



Newsletter CNR BEA n°59

Avril – Mai 2026

Edito

Nouveau règlement européen sur la protection des chiens et des chats



[Image](#) issue du site du [Parlement européen](#). © Antoine-photograph / AdobeStock

Afin de lutter contre le commerce illégal des chats et des chiens en Europe, le Parlement européen a adopté le 28 avril dernier un [nouveau règlement relatif au bien-être des chiens et des chats et à leur traçabilité](#). Ce règlement établit non seulement des exigences minimales concernant le bien-être des chats et des chiens élevés et hébergés dans des établissements d'élevage et de vente, mais il renforce également les exigences relatives à leur traçabilité. L'identification à l'aide d'une puce électronique de tous les chiens et les chats présents ou importés dans l'UE est désormais obligatoire y compris ceux appartenant à des particuliers. Ils doivent être enregistrés dans des bases de données nationales interopérables entre Etats membres. Notons qu'en France, une telle base de données (I-CAD) existe déjà. Parmi les nouvelles règles, les éleveurs devront exclure de leurs programmes de reproduction les

chiens et les chats sélectionnés génétiquement pour certains traits morphologiques extrêmes à des fins esthétiques ou autres considérations commerciales, car ces hypertypes entraînent des risques importants pour la santé de ces animaux. Ce règlement, dont la [proposition avait été publiée en décembre 2023](#), a été adopté par le Conseil et est entré en vigueur le 22 mai 2026.

Le nouveau règlement est en cohérence avec une [étude récente parue dans Animal Welfare](#). Celle-ci montre que des expériences négatives vécues par les chiots au début de leur vie (nés et élevés dans des environnements ne respectant pas les normes de bien-être) et/ou vendus illégalement (par exemple, sans que les acheteurs aient pu voir la mère du chiot avant l'achat) présentent davantage de problèmes de santé à l'âge adulte.

Publication du rapport d'évaluation du CNR BEA par le CGAAER



[Image](#) issue du site du [Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire](#)

En 2025, en vue du renouvellement de l'actuelle convention du CNR BEA, une mission du Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER) a évalué le CNR BEA. L'objectif était de disposer d'un bilan exhaustif des actions et du fonctionnement du CNR BEA et de formuler des recommandations qui pourraient être prises en compte dans la conception de sa nouvelle convention, à partir de 2027. Le [rapport d'évaluation](#) a été publié le 28 avril 2026. Il préconise de renouveler le CNR BEA dont la DGAL (Direction Générale de l'Alimentation) souligne l'appui indispensable, et de pérenniser certains emplois actuellement pourvus en CDD afin de conserver les compétences dans la structure. Il émet des préconisations qu'il juge aptes à améliorer le fonctionnement et l'efficacité du CNR BEA. Parmi celles-ci, il insiste sur la nécessité d'évaluer les impacts technico-économiques et environnementaux des avis du CNR BEA et de rebaser les relations avec les professionnels de l'élevage.



One Welfare : repenser l'élevage avicole entre bien-être animal et durabilité



Image issue du site [Volaille Info](#). Shutterstock

L'approche « One Welfare » vise à évaluer l'efficacité des systèmes d'élevage de façon holistique en prenant en compte les impacts conjoints sur le bien-être animal, sur le bien-être humain et sur l'environnement. L'élevage intensif de poulets de chair a ainsi été analysé dans une [synthèse bibliographique](#) qui a mis en évidence des problèmes de bien-être animal et une pollution environnementale compromettant la durabilité de ce mode d'élevage. D'après les auteurs, il existe cependant des stratégies permettant simultanément d'améliorer le bien-être animal, de réduire les impacts environnementaux, d'optimiser les ressources et *in fine* la rentabilité des systèmes. Ces stratégies reposent sur l'enrichissement du milieu de vie des animaux, la gestion préventive des problèmes de bien-être, la sélection génétique, l'alimentation de précision, le recours à des protéines alternatives (insectes), les énergies renouvelables et une meilleure gestion des déchets. De même, une étude publiée dans [Scientific Reports](#) a testé l'application du cadre « One Welfare » dans une analyse décisionnelle multicritère pour les systèmes d'élevages extensifs de poulets de chair, moins représentatifs de la production avicole mais qui se développent depuis vingt ans. L'étude révèle les bénéfices d'un enrichissement végétal en extérieur (agroforesterie), chez diverses souches de poulets, qui se répartissent différemment sur chacun des quatre piliers (bien-être, environnement, social, économie). Les résultats restent cohérents avec les méthodes classiques d'évaluation des systèmes

basées sur les résultats. Ce cadre peut servir d'outil d'auto-évaluation aux professionnels afin de déterminer quel pilier constitue le principal frein à la durabilité globale de leur système et dans quels domaines des améliorations ciblées (par exemple, le logement, l'ombrage ou la protection à l'extérieur, les conditions de travail ou le rapport coût/rendement) peuvent être envisagées.

Défis actuels en matière de bien-être des poissons

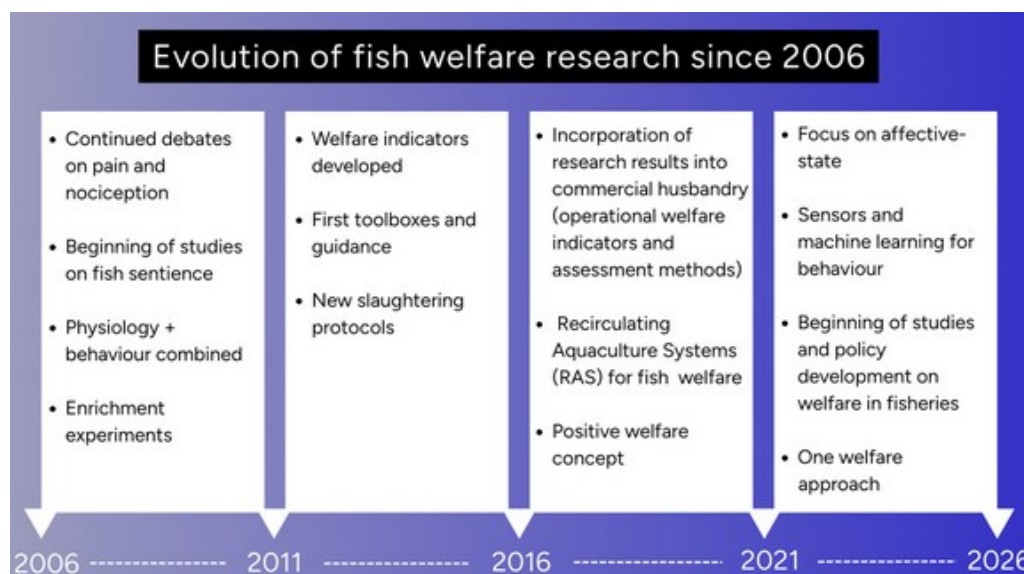


Image issue de l'article de [Rey Planellas et al. \(2026\)](#)

Dans une revue publiée dans [Journal of Fish Biology](#) la relation entre le bien-être des poissons, la durabilité, les préoccupations du public et la demande des consommateurs a été analysée sous l'angle du « One Welfare ». Cette revue revient également sur l'évolution des thématiques de recherche relatives au bien-être des poissons au cours des vingt dernières années. Les préoccupations liées au bien-être animal sont abordées non seulement dans la filière piscicole, mais aussi dans les secteurs de la pêche en milieu naturel et de l'aquariophilie. Parmi les défis actuels, figurent notamment la reconnaissance et la prise en compte, par l'être humain, de la sensibilité et des capacités cognitives des poissons, avec l'émergence du concept de bien-être positif (Positive Welfare).

Les connaissances actuelles sur [l'enrichissement de l'environnement chez les poissons](#) d'élevage, levier clé pour les stimuler et améliorer leur bien-être, ont été synthétisées dans une revue récente. Les auteurs proposent un cadre visant à aligner les objectifs de bien-être avec des stratégies d'enrichissement adaptées, spécifiques et opérationnelles. Selon eux, l'enrichissement environnemental ne devrait plus être considéré comme une simple plus-value

des systèmes d'élevage, mais comme une composante intégrée de la gestion du bien-être en aquaculture.

Pourquoi les environnements enrichis sont essentiels aux animaux d'élevage



[Image](#) issue du site [Modern Poultry](#). © Leo Phelp, Virginia Tech.

Certains chercheurs considèrent que des environnements dépourvus de stimulations génèrent de [l'ennui chez les volailles](#), l'ennui étant défini comme un état émotionnel négatif associé à un désir insatisfait d'expérience ou d'activité. Dans une synthèse bibliographique, des chercheurs ont également rassemblé des preuves montrant que des environnements pauvres en stimulations, sur lesquels les animaux n'exercent aucun contrôle, pouvaient [amplifier et prolonger la douleur](#), tout en ralentissant les processus de guérison. En conditions de captivité restreintes, plusieurs mécanismes analgésiques endogènes seraient en effet désactivés, tandis que différentes voies neurobiologiques impliquées dans l'intensification de la signalisation nociceptive et le retard de la guérison seraient simultanément activées. Les auteurs concluent que la transition vers des hébergements enrichis offrant aux animaux élevés en captivité des possibilités d'exprimer des comportements motivés mobilisant leurs capacités cognitives, de contrôler leur environnement, de pratiquer une activité physique, d'avoir des contacts sociaux et un repos de qualité constitue désormais un impératif éthique et scientifique.



Table des matières

Edito	1
Alimentation animale	9
22/04/2026 : Effect of scattering black soldier fly larvae (<i>Hermetia illucens</i>) as enrichment on the litter on growth performance, gut development and active behaviour of fast and slower-growing broilers	9
Cognition – Émotions	10
05/05/2026 : Bored birds? Researchers are exploring boredom as a potential welfare concern in poultry.....	10
23/03/2026 : Le Podcast de la SFECA.....	11
Colloques – séminaires – formations	12
06/05/2026 : EURCAW Ruminants & Equines Training Programme 2026	12
27/03/2026 : Webinaire Colocavo2 : Comment suivre le comportement des veaux laitiers ?	13
24/03/2026 : Evènement de diffusion de pratiques innovantes en bien-être des animaux et des éleveurs ! – LIT Ouesterel.....	14
18/12/2025 : Colloque final Entr’ACTES : L’élevage face aux enjeux sociétaux : comprendre, agir et accompagner	14
Conduite d’élevage et relations humain-animal	15
21/04/2026 : Fish welfare in a changing world: New developments and current challenges	15
17/03/2026 : Horses Prefer Their Rider: A Strange Situation Test Adaptation Shows Behavioural Evidence for Partner-Specific Bonding	16
Élevage de précision et IA	18
30/03/2026 : Review: Understanding cattle social behaviour in modern penned production systems with AI technology: Are we tracking welfare indicators?	18
30/03/2026 : Rethinking Poultry Welfare—Integrating Behavioral Science and Digital Innovations for Enhanced Animal Well-Being	20
Évaluation du bien-être et étiquetage	21
19/03/2026 : ChickenTrack 2025	21
Gestion des populations et BEA	22
01/04/2026 : Sold a pup? Impact of purchasing practices, owner and dog demographics, and puppy early-life experiences on later canine health outcomes in the UK.....	22



Initiatives en faveur du bien-être – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics	23
09/04/2026 : Newsletter - EURCAW Ruminants & Equines - Volume 13	23
Invertébrés	24
16/04/2026 : Towards Bioethical and Functional Standards in the Slaughter Methods of Edible Insects: A Narrative Review	24
Logement et enrichissement	26
02/05/2026 : Brushing as Environmental Enrichment in Dairy Cattle: Effects of Different Brushing Modalities on Behavior, Health, and Production	26
03/04/2026 : Do windows matter in poultry housing? What welfare and behavior tell us	27
18/03/2026 : Environmental Enrichment in Aquaculture: Linking Welfare Goals to Practical Application	27
03/03/2026 : Existing Soundscapes and the Impact of Noise on the Welfare of Farmed Salmonids: A Review	28
One Welfare	30
29/04/2026 : Impact of broiler chicken production on welfare, environment, and potential mitigation strategies: a review	30
09/04/2026 : First evaluation framework based on the one welfare concept in extensive broiler rearing systems	31
Prise en charge de la douleur	33
24/03/2026 : The pain echo chamber: how barren environments amplify pain in captive animals	33
23/03/2026 : Consensus report from the Havemeyer Working Group Meetings on Equine Pain Assessment	35
Réglementation	36
28/04/2026 : Évaluation du Centre National de Référence pour le Bien-Être Animal	36
28/04/2026 : Premières règles de l'UE pour protéger les chiens et les chats de maltraitance.....	38
27/04/2026 : Spain moves to redefine legal pets as draft law raises wider welfare concerns	40
22/04/2026 : A Pig's Tail: How Europe is moving beyond routine tail docking	43
25/03/2026 : Parlement européen : réponse écrite à la question P-000369/26 : Resources allocated to animal welfare	43
17/03/2026 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°12372 : Fin de l'exploitation des animaux sauvages pour les tournages de cinéma	45



17/03/2026 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°12538 : Échéance 2028 d'interdiction de la détention d'animaux sauvages dans des cirques46

05/03/2026 : Court hearing puts EU participatory democracy on trial in End the Cage Age case.....48

Transport, abattage, ramassage49

20/04/2026 : Exploring the relationship between whole carcass condemnations and farm animal welfare: A rapid scoping review49

13/04/2026 : Manual Catching and Transportation of Poultry with a Focus on Chickens and European Practices50

27/03/2026 : Effects of age and feeding protocols on the metabolic and physiological condition of unweaned calves during and after long-distance transport.....52

Alimentation animale

[22/04/2026 : Effect of scattering black soldier fly larvae \(*Hermetia illucens*\) as enrichment on the litter on growth performance, gut development and active behaviour of fast and slower-growing broilers](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Chris Onuoha, Ashraf Alkhtib, Dawn Scholey, Emily J. Burton

Résumé en français (traduction) : Effet de la répartition sur la litière de larves de mouche soldat noire (*Hermetia illucens*) comme enrichissement sur les performances de croissance, le développement intestinal et le comportement actif de poulets de chair à croissance rapide et plus lente

La tendance mondiale en faveur d'une production et d'une consommation responsables a accru le besoin de stratégies d'enrichissement de l'environnement qui favorisent l'activité et les comportements naturels sans compromettre les performances de croissance dans la production de poulets de chair. Cette étude a évalué les effets de la méthode d'apport de larves entières de mouche soldat noire (BSFL) (dans une mangeoire ou dispersées sur la litière) en tant qu'enrichissement sur les performances de croissance, le comportement alimentaire, l'activité et le développement intestinal de souches de poulets de chair à croissance rapide et lente (Ross 308 et Hubbard JA 787, respectivement). Un plan factoriel complet 2×2 a été utilisé avec un total de 320 poulets de chair mâles, représentant de manière égale les deux souches (8 enclos par traitement, 10 oiseaux par enclos). Les oiseaux ont reçu 15 g de larves déshydratées de mouche soldat noire (BSFL) par enclos entre 9 h et 11 h aux âges de 8, 15, 22, 29, 36 et 42 jours. Les performances de croissance et le comportement des oiseaux ont été enregistrés pour chaque enclos. Deux oiseaux par enclos ont été prélevés pour une morphométrie intestinale aux stades de démarrage, de croissance et d'abattage, tant pour les oiseaux Ross 308 que pour les oiseaux JA 787. L'effet de la méthode d'alimentation en insectes (répartition et alimentation en mangeoire) sur le poids des oiseaux à l'abattage ($p = 0,92$), le FCR global ($p = 0,315$), le gain de poids global ($p = 0,78$) et la consommation alimentaire globale ($p = 0,324$) était insignifiant, quelle que soit la souche de volaille. La répartition de larves de mouche soldat noire (BSFL) sur la litière a augmenté de manière significative l'activité totale ($\Delta = 1,02 \%$, $p = 0,018$) par rapport à l'alimentation en mangeoire chez les souches de poulets de chair à croissance rapide (Ross308). La méthode de distribution n'a pas eu d'effet significatif sur l'activité totale chez les poulets de chair à croissance plus lente. La méthode d'alimentation à base d'insectes n'a pas eu d'effet significatif sur le développement intestinal ($p \geq 0,05$). On peut en conclure que la répartition de larves de mouches (BSFL) sur la litière augmente les comportements actifs (course, marche, lissage des plumes, étirements et bains de poussière) chez

les poulets à croissance rapide sans compromettre les performances de croissance ni le développement intestinal. Cette augmentation de l'activité pourrait améliorer la santé et le bien-être des poulets à croissance rapide ; toutefois, des études supplémentaires sont nécessaires pour étayer ces affirmations.

Résumé en anglais (original) : The global drive for responsible production and consumption has increased the need for environmental enrichment strategies that promote activity and natural behaviours without compromising growth performance in broiler production. This study evaluated the effects of whole black soldier fly larvae (BSFL) provisioning method (trough or scattered on the litter) as enrichment on growth performance, feeding behaviour, activity and gut development of fast and slower-growing broiler strains (Ross 308 and Hubbard JA 787, respectively). A 2 × 2 full factorial design was used with a total of 320 male broiler chickens, equally representing both strains (8 pens per treatment, 10 birds per pen). The birds received 15 g of dehydrated black soldier fly larvae (BSFL) per pen between 09:00 and 11:00 h on days 8, 15, 22, 29, 36, and 42 of age. Growth performance and bird behaviour were recorded for each pen. Two birds/pen were sampled for gut morphometry at the starter, grower and slaughter stages for both Ross 308 and JA 787 birds. The effect of insect provisioning method (scattering and trough feeding) on slaughter bird weight ($p = 0.92$), overall FCR ($p = 0.315$), overall weight gain ($p = 0.78$), and overall feed intake ($p = 0.324$) was insignificant regardless of bird strain. Scattering BSFL on the litter significantly increased total activity ($\Delta = 1.02\%$, $p = 0.018$) when compared to trough feeding in the fast-growing (Ross308) broiler strains. There was no significant effect of provisioning method on total activity in the slower-growing broilers. Insect provisioning method had no significant effect on gut development ($p \geq 0.05$). It can be concluded that scattering BSFL on the litter increases active behaviours (running, walking, preening, stretching and dustbathing) in the fast-growing broilers without compromising growth performance and gut development. This increase in activity has the potential to improve health and welfare in the fast-growing broilers; however, further study is needed to support these claims.

Cognition – Émotions

[05/05/2026 : Bored birds? Researchers are exploring boredom as a potential welfare concern in poultry](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Modern Poultry](#)

Auteurs : Chloe Phelps, Virginia Tech, Leonie Jacobs

Résumé en français (traduction) : Des oiseaux qui s'ennuient ? Des chercheurs étudient l'ennui comme un facteur potentiel de mal-être chez la volaille

- L'ennui est un état émotionnel caractérisé par un désir insatisfait et désagréable d'une expérience ou d'une activité, souvent provoqué par un environnement dépourvu de stimulation.
- L'ennui peut constituer un problème de bien-être chez les volailles, car celles-ci semblent motivées à interagir avec la nouveauté, manifestent des préférences et sont généralement élevées dans des environnements dépourvus de stimulation.
- La mise à disposition d'objets nouveaux positifs, neutres et négatifs pourrait servir de test pour détecter l'ennui.
- Comprendre l'ennui chez les volailles peut aider à déterminer les impacts des conditions d'élevage, notamment en ce qui concerne la complexité de l'environnement.

Résumé en anglais (original) : - Boredom is an emotional state defined by an unpleasant unfulfilled desire for an experience or activity, likely induced by a barren environment.

- Boredom may be a welfare concern in poultry because they appear to be motivated to interact with novelty, show preferences, and are commonly housed in barren environments.
- Providing animals with positive, neutral, and negative novel items could be developed into a test to detect boredom.
- Understanding boredom in poultry can help determine the impacts of housing conditions, especially related to environmental complexity.

23/03/2026 : Le Podcast de la SFECA

Type de document : Podcasts publiés par la SFECA sur [Arte Radio AUDIOBLOG](#)

Auteur : SFECA (Société Française pour l'Étude du Comportement Animal)

Extrait : Le podcast de la SFECA continue de mettre en lumière la richesse et la diversité de la recherche française en comportement animal.

Dans ces deux nouveaux épisodes, nous avons eu le plaisir d'accueillir Ludovic Calandreau et Maryline Beauchaud, qui nous ont partagé leurs expertises respectivement sur les bases neurobiologiques du comportement et sur la communication et l'écologie acoustique chez les poissons.

Épisode 14 – Ludovic Calandreau : explore les mécanismes neurobiologiques et émotionnels qui sous-tendent les comportements et la cognition, notamment chez les oiseaux. Ses travaux portent sur le stress, l'anxiété, les biais cognitifs et leurs bases cérébrales, ainsi que sur les implications de ces processus pour le bien-être animal.

Disponible ici : <https://audioblog.arteradio.com/blog/202757/podcast/243005/13-ludovic-calandreau>

Épisode 15 – Maryline Beauchaud : s'intéresse à la communication acoustique chez les poissons, notamment dans des contextes sociaux et agonistiques. Ses recherches portent sur les signaux sonores liés à l'identité et à la taille des individus, ainsi que sur les effets du bruit anthropique sur le comportement et l'audition des espèces aquatiques. À travers ces travaux, elle contribue à une

meilleure compréhension des interactions sociales et des enjeux liés à la pollution sonore en milieu aquatique.

Écoutez l'épisode ici : <https://audioblog.arteradio.com/blog/202757/podcast/243006/14-maryline-beauchaud>

Colloques – séminaires – formations

06/05/2026 : EURCAW Ruminants & Equines Training Programme 2026

Type de document : annonces de formations organisées par l'[EURCAW Ruminants & Equines](#)

Auteur : EURCAW Ruminants & Equines

Extrait en français (traduction) : Programme de formations

L'EURCAW Ruminants & Equines a le plaisir de vous présenter son calendrier complet de formations pour les mois à venir, élaboré dans le cadre du programme de travail 2025-2027. Les événements proposés visent à favoriser les échanges mutuels, à renforcer les capacités, à faciliter les activités de formation en cascade et à diffuser les résultats du Centre dans l'ensemble des États membres de l'UE. Vous trouverez ci-dessous le calendrier détaillé :

28 mai 2026, h. 10h00-12h00 (CEST) : Webinaire CARE4DAIRY - Date limite d'inscription : 18 mai 2026 - Participation attendue : pas de limite du nombre de participants par État membre de l'UE. L'événement est ouvert aux parties prenantes de Care4Dairy : agriculteurs, conseillers, vétérinaires d'exploitation, décideurs politiques et représentants de l'industrie.

22 septembre 2026, 10 h 00 – 12 h 00 (CEST) : Webinaire consacré à la présentation et à la discussion de la boîte à outils pour la formation en cascade sur la QUALITÉ DES SOINS - Date limite d'inscription : 1er septembre 2026 - Participation prévue : pas de limite du nombre de participants par État membre de l'UE. L'événement est réservé au personnel des autorités compétentes et des organismes de soutien aux niveaux central, régional et local.

15 octobre 2026, de 9h30 – 13h30 (CET) : Exercice de simulation en ligne sur l'ÉTOURDISSEMENT EFFICACE À L'ABATTAGE - Date limite d'inscription : 30 septembre 2026. - Participation prévue : 1 participant par État membre de l'UE (il est fortement recommandé de sélectionner et de communiquer le nom d'un candidat et d'un suppléant en cas d'indisponibilité) L'événement est réservé au personnel des autorités compétentes et des organismes de soutien aux niveaux central, régional et local.

Novembre 2026 (à déterminer) : Module de formation en ligne sur LE LEADERSHIP ET LA COMMUNICATION LORS DES AUDITS ET DES INSPECTIONS - Date limite d'inscription : 30 septembre 2026 - Participation prévue : 3 participants par État membre de l'UE (il est fortement recommandé de sélectionner et de communiquer trois candidats ainsi que d'éventuels suppléants à mobiliser en

cas d'indisponibilité, par ordre de priorité) L'événement est réservé au personnel des autorités compétentes et des organismes de soutien aux niveaux central, régional et local.

Extrait en anglais (original) : The EURCAW Ruminants & Equines is glad to share with you its comprehensive training calendar for the upcoming months, developed within the framework of the 2025-27 Work Programme. The proposed events aim to promote mutual exchanges, improve capacity building, facilitate cascade training activities, and disseminate the Centre's outputs across EU Member States. Please find below the detailed calendar:

28 May 2026 h. 10:00-12:00 (CEST): CARE4DAIRY Webinar- Deadline for enrolment: 18 May, 2026 - Expected participation: no limitations in number of participants per EU Member State The event is open to Care4Dairy stakeholders: farmers, advisors, farm veterinarians, policy makers, and industry representatives.

22 September 2026 h.10:00 – 12:00 (CEST): Webinar on the presentation and discussion about the Toolkit for Cascade Training on QUALITY OF CARE- Deadline for enrolment: 1 September, 2026 - Expected participation: no limitations in number of participants per EU Member State The event is reserved to the staff of the central, regional and local Competent Authorities and Supporting Bodies.

15 October 2026 h. 9:30 – 13:30 (CET): On-line Table Top Simulation Exercise on EFFECTIVE STUNNING AT SLAUGHTER - Deadline for enrolment: 30 September, 2026. - Expected participation: 1 participant per EU Member State (it is strongly recommended to select and communicate one candidate and one substitute in case of unavailability) The event is reserved to the staff of the central, regional and local Competent Authorities and Supporting Bodies.

November 2026 tbd: On-line Training Module on LEADERSHIP AND COMMUNICATION DURING AUDIT AND INSPECTIONS- Deadline for enrolment: 30 September, 2026- Expected participation: 3 participants per EU Member State (it is strongly recommended to select and communicate three candidates and possible substitutes to engage in case of unavailability and in order of priority)The event is reserved to the staff of the central, regional and local Competent Authorities and Supporting Bodies.

[27/03/2026 : Webinaire Colocavo2 : Comment suivre le comportement des veaux laitiers ?](#)

Type de document : replay du webinaire COLOCAVO publié sur le site de l'[Idele](#)

Auteurs : Amandine Launay (Institut de l'Elevage), Lucile Oble (Chambre d'agriculture Pays de la Loire - Ferme Expérimentale des Trinottières), Domitille Fouvez (Chambre d'agriculture de Bretagne), Florine Crepel (INRAE), Valérie Brocard (Institut de l'Elevage)

Extrait : Rappel des objectifs du projet :

- Les comportements du veau : Comment sont-ils mesurés en station expérimentale et quelles activités en dehors des périodes de repos ?
- L'exemple de mesures du comportement des veaux à la ferme expérimentale des Trinottières.

- Résultats de la première année d'essai à la station IEPL- INRAE de Méjusseume : Quels sont les effets du mode de distribution du lait sur la croissance, le bien-être et la santé des veaux laitiers ?

[Bon visionnage !](#)

[24/03/2026 : Evènement de diffusion de pratiques innovantes en bien-être des animaux et des éleveurs ! – LIT Ouesterel](#)

Type de document : annonce d'un évènement organisé par le [LIT OUESTEREL](#)

Auteur : LIT OUESTEREL

Extrait : Évènement de diffusion de pratiques innovantes en bien-être des animaux et des éleveurs ! Techniciens et conseillers, vous êtes conviés à un évènement de diffusion de pratiques innovantes en bien-être des animaux et des éleveurs !

Dans le cadre de ses missions de la traque aux innovations et de son mémoire de fin d'études, Agathe, encadrée par Estelle, organise un évènement de diffusion à destination des conseillers et techniciens.

L'évènement se déroulera le **23 avril 2026 de 10h à 16h30** sur un élevage d'Ille-et-Vilaine (35). Il aura pour objectif de faire vivre concrètement les pratiques innovantes en bien-être animal et bien-être des éleveurs, à partir des fiches présentant ces pratiques, et d'identifier comment elles peuvent devenir de véritables outils pour le conseil et le suivi technique. D'autres outils seront également présentés au fil d'animations tout au long de la journée.

Cette journée se concentrera sur les espèces bovin lait et porc.

Vous souhaitez participer à cet évènement, ou simplement obtenir plus de renseignements ? N'hésitez pas à contacter Agathe par mail : agathe@assolitouesterel.org

En attendant, vous pouvez retrouver toutes les fiches traque réalisées par le LIT OUESTEREL en cliquant sur ce lien : <https://lnkd.in/eWTGrdEK>

Nous espérons vous voir nombreux lors de cette journée !

[18/12/2025 : Colloque final Entr'ACTES : L'élevage face aux enjeux sociétaux : comprendre, agir et accompagner](#)

Type de document : annonce de Colloque publiée par l'[Idele](#)

Auteure : Elsa Delanoue

Extrait : Colloque final Entr'ACTES : L'élevage face aux enjeux sociétaux : comprendre, agir et accompagner - **mardi 2 juin 2026** - MNE - Paris

Le programme permettra de découvrir les résultats de ces travaux et donnera la parole aux acteurs du terrain pour des témoignages et éclairages concrets : éleveurs, conseillers, enseignants, chercheurs et organisations professionnelles. Le programme abordera les points suivants :

- Comment éleveurs, futurs éleveurs et conseillers perçoivent les enjeux sociétaux et ce que cela change dans leurs pratiques ;
- Comment les changements et innovations naissent réellement sur les exploitations et les trajectoires d'innovation observées sur le terrain ;
- Comment les collectifs agricoles transforment les pratiques et leur rôle dans le changement ;
- Comment former efficacement aux enjeux sociétaux, en initial et en continu, et les leviers opérationnels pour mieux accompagner et enseigner.

Le programme détaillé et les inscriptions seront disponibles courant avril.

Entr'ACTES (Éleveurs et filières, ACTeurs face aux Enjeux Sociétaux), projet CASDAR débuté en 2023 arrive à son terme en 2026. Il a rassemblé des partenaires d'horizons divers pour comprendre les dynamiques de changements et d'innovations sur le terrain.

Infos détaillées sur le projet, livrables, partenaires et actualités : idele.fr/projet-EntrACTES/

Contact : Elsa Delanoue – [elsa.delanoue\(at\)idele.fr](mailto:elsa.delanoue(at)idele.fr)

Conduite d'élevage et relations humain-animal

[21/04/2026 : Fish welfare in a changing world: New developments and current challenges](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Journal of Fish Biology](#)

Auteurs : Rey Planellas, S., Saraiva, J. L., Gonçalves-de-Freitas, E., Arechavala-Lopez, P., Bovenkerk, B., Breen, M., Cooke, S. J., Føre, M., Northwood, L., Stien, L. H., Kadri, S., Noble, C., Nilsson, J., Rodriguez, F., Salas, C., Sandøe, P., & van deVis, H.

Résumé en français (traduction) : Le bien-être des poissons dans un monde en mutation : nouvelles avancées et défis actuels

Le bien-être des animaux non humains est au cœur des débats éthiques sur l'utilisation des animaux, et l'attention portée au bien-être des poissons ne cesse de croître dans les domaines de la recherche, des aquariums, de l'aquaculture et de la pêche. Cet article passe en revue les approches théoriques actuelles du bien-être animal ainsi que les avancées récentes en matière de définition et d'évaluation du bien-être des poissons depuis l'article fondateur de Huntingford et al. (2006 ; J Fish Biol 68 : 332–372), en soulignant le rôle croissant des processus cognitifs et affectifs. Il aborde également le concept de bien-être positif et certaines avancées actuelles de la recherche dans ce domaine. Les méthodes de mesure, de suivi et d'évaluation du bien-être à l'aide d'indicateurs basés sur les résultats et les intrants sont décrites, allant des outils opérationnels pratiques aux mesures en laboratoire. Les préoccupations en matière de bien-être dans la pêche sauvage sont examinées en

relation avec le stress, la qualité de la chair et la durabilité, y compris le bien-être des poissons relâchés. Les avancées récentes en neurobiologie, cognition et perception de la douleur chez les poissons sont résumées, ainsi que les innovations technologiques qui améliorent le suivi et la gestion du bien-être. Cet article explore également la relation entre le bien-être des poissons, la durabilité, les préoccupations du public et la demande des consommateurs, ainsi que la reconnaissance juridique et morale dans différents contextes, en situant le bien-être des poissons dans les cadres « One Health » et « One Welfare » qui relie le bien-être animal, la gestion responsable de l'environnement et le bien-être humain. Parmi les défis actuels figurent notamment le changement climatique, les facteurs culturels et l'interprétation de la sensibilité et de la cognition des poissons.

Résumé en anglais (original) : The welfare of non-human animals is central to ethical discussions on animal use, with increasing attention to fish welfare across research, aquaria, aquaculture, and fisheries. This paper reviews current theoretical approaches to animal welfare and recent advances in defining and assessing fish welfare since the seminal paper by Huntingford et al. (2006; *J Fish Biol* 68: 332–372), highlighting the growing role of cognitive and affective processes. It also includes the concept of positive welfare and some of the current research advances in this field. Methods for measuring, monitoring and assessing welfare via the utilisation of outcome- and input-based indicators are outlined, ranging from practical operational tools to laboratory-based measures. Welfare concerns in wild-capture fisheries are examined in relation to stress, flesh quality and sustainability, including the welfare of released fish. Recent advances in fish neurobiology, cognition and pain perception are summarised, together with technological innovations that enhance welfare monitoring and management. The paper also explores the relationship between fish welfare, sustainability, public concerns and consumer demand, and legal and moral recognition across contexts, situating fish welfare within the 'One Health' and 'One Welfare' frameworks that link animal welfare, environmental stewardship and human well-being. Ongoing challenges include climate change, cultural factors and the interpretation of fish sentience and cognition among others.

17/03/2026 : Horses Prefer Their Rider: A Strange Situation Test Adaptation Shows Behavioural Evidence for Partner-Specific Bonding

Type de document : article scientifique disponible avant publication dans [Journal of Equine Veterinary Science](#)

Auteurs : B.A. Kovács, J. Topál, A. Gergely

Résumé en français (traduction) : Les chevaux préfèrent leur cavalier : une adaptation du test de situation étrange apporte des preuves comportementales d'un lien spécifique au partenaire.

Contexte : La relation entre les chevaux et les humains est souvent décrite comme coopérative et affective, mais les études empiriques sur le lien entre le cheval et son cavalier restent rares. Les résultats antérieurs sur les relations cheval-humain ont donné lieu à des conclusions contradictoires

quant à savoir si et comment les chevaux manifestent un comportement de type « lien affectif » envers leurs propriétaires. *Objectifs* : Nous avons cherché à déterminer si les chevaux manifestaient une approche et une proximité spécifiques envers leur cavalier principal par rapport à un expérimentateur inconnu dans le cadre d'un test de la situation étrange adapté, et si la présence du cavalier était associée à des schémas comportementaux indiquant des effets de refuge et de base sécurisante.

Méthode : Trente couples cheval-cavalier ont participé à un test comportemental mené dans un manège couvert, comprenant plusieurs phases : rappel par le propriétaire/l'expérimentateur, séparation du cavalier et de l'expérimentateur, retrouvailles avec le cavalier/l'expérimentateur, et exposition à un objet potentiellement effrayant afin d'examiner l'effet de base sécurisante. Nous avons comparé les comportements sociaux des chevaux (c'est-à-dire la proximité, l'approche, le regard, etc.) envers leurs cavaliers par rapport à l'expérimentateur inconnu, ainsi que leurs signaux liés au stress (crottin, vocalisation) au cours de ces épisodes.

Résultats : Nous avons constaté que les chevaux s'approchaient de leur cavalier de manière significativement plus rapide que de l'expérimentateur lors des épisodes de rappel et de retrouvailles, et passaient significativement plus de temps à proximité immédiate du cavalier dans de multiples contextes. Nos résultats indiquent que le regard des chevaux est davantage influencé par le niveau d'interactivité de l'humain que par la familiarité. Cependant, aucune preuve concluante n'est apparue concernant un effet de « refuge » lors de l'exposition au stimulus effrayant. Le sexe du cavalier n'a eu aucun effet sur les comportements sociaux ou liés au stress des chevaux.

Conclusions : Ces résultats suggèrent que les chevaux peuvent former des liens spécifiques avec leurs cavaliers, caractérisés par différents comportements sociaux conformes à certains critères de la théorie de l'attachement. L'étude souligne l'importance d'intégrer des composantes socio-émotionnelles dans les analyses des relations entre l'homme et le cheval et met en évidence la pertinence des cadres comparatifs de l'attachement dans la recherche sur le comportement équin.

Résumé en anglais (original) :

Background: The relationship between horses and humans is often described as cooperative and affective, yet empirical studies on horse–rider bond remain scarce. Previous findings on horse–human relationships yielded conflicting results on whether and how horses show bonding like behaviour toward their owners.

Aims/Objective: We tested whether horses show partner-specific approach and proximity toward their primary rider compared with an unfamiliar experimenter in an adapted Strange Situation Test, and whether the rider's presence was associated with behavioural patterns indicative of safe haven and secure base effects.

Methods: Thirty horse–rider pairs participated in a behavioural test conducted in an indoor riding arena, which included several episodes: recall by owner/experimenter, separation both from rider and experimenter, reunion with rider/experimenter, and exposure to a potentially frightening object in order to examine secure base effect. We compared horses' social behaviours (i.e. proximity, approach, gazing behaviour, etc.) toward their riders versus the unfamiliar experimenter, as well as their stress-related signals (i.e. manure, vocalization) across these episodes.

Results: We found that horses approached their rider significantly faster than the experimenter during recall and reunion episodes and spent significantly more time in close proximity to the rider across multiple contexts. Our findings indicate that horses' gazing behaviour is influenced more by the human's level of interactiveness than by familiarity. However, no conclusive evidence emerged for a "safe haven" effect during exposure to the frightening stimulus. Rider sex had no effect on the horses' social or stress related behaviours.

Conclusions: These findings suggest that horses may form specific bonds with their riders, characterized by different social behaviours consistent with certain criteria of attachment theory. The study highlights the importance of incorporating socio-emotional components into analyses of human–horse relationships and underscores the relevance of comparative attachment frameworks in equine behaviour research.

Élevage de précision et IA

[30/03/2026 : Review: Understanding cattle social behaviour in modern penned production systems with AI technology: Are we tracking welfare indicators?](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Animal](#)

Auteurs : A. Fuentes, S. Han, J. Liu, J. Park, S. Yoon, D.S. Park

Résumé en français (traduction) : Analyse : Comprendre le comportement social des bovins dans les systèmes de production modernes en stabulations grâce à la technologie de l'IA : suivons-nous les indicateurs de bien-être ?

L'observation du comportement social des bovins est essentielle pour évaluer le bien-être animal dans les systèmes de production modernes en enclos. Les méthodes d'observation traditionnelles sont limitées par leur subjectivité, les besoins en main-d'œuvre et leur faible évolutivité, ce qui suscite un intérêt croissant pour l'intelligence artificielle (IA) dans le cadre du suivi automatisé des comportements. Si les progrès récents en matière de vision par ordinateur, de technologies de capteurs et d'apprentissage automatique offrent des outils prometteurs pour une surveillance continue et objective, de nombreux systèmes se concentrent sur l'identification de « ce que » fait un animal (par exemple, se coucher, s'alimenter), sans interpréter le « pourquoi » sous-jacent, tel que le fait de déterminer si une posture indique le repos, l'inconfort ou la maladie, en raison d'un manque de modélisation contextuelle. Cette revue synthétise les résultats de plus de 180 articles évalués par des pairs, issus des bases de données Scopus, Web of Science et PubMed, à l'aide de mots-clés ciblés liés au comportement des bovins, aux indicateurs de bien-être et à la surveillance basée sur l'IA. Nous examinons les fondements biologiques du comportement social des bovins, les effets des environnements de production modernes en enclos sur l'expression comportementale, et

la manière dont les technologies actuelles basées sur l'IA s'alignent sur les protocoles établis d'évaluation du bien-être. Notre analyse révèle que, si les systèmes d'IA actuels capturent efficacement des indicateurs tels que le niveau d'activité, la marche, la station debout, l'alimentation et la position couchée, ils ne parviennent souvent pas à rendre compte des comportements d'affiliation complexes, des dynamiques sociales et des signaux de stress dépendants du contexte. Les principales limites comprennent une faible généralisation entre les contextes d'élevage, une intégration insuffisante des données temporelles et multimodales, et un manque de transparence dans les résultats du système. Pour combler cette lacune, nous proposons un cadre d'IA centré sur le bien-être et fondé sur cinq principes : l'intégration de données multimodales, la modélisation comportementale tenant compte du contexte, les ontologies comportementales partagées, la conception de systèmes impliquant l'intervention humaine, et l'IA explicable. Cette approche permet une interprétation plus précise du comportement des bovins, facilitant la détection précoce des risques pour le bien-être et la prise de décision éclairée. Nous concluons en soulignant les besoins futurs en matière de recherche dans les domaines de la validation des systèmes, de la co-conception éthique et de la collaboration interdisciplinaire afin de permettre une mise à l'échelle responsable des technologies d'IA dans les systèmes d'élevage.

Résumé en anglais (original) : Monitoring cattle social behaviour is fundamental for assessing animal welfare in modern penned production systems. Traditional observation methods are constrained by subjectivity, labour demands, and limited scalability, prompting increased interest in artificial intelligence (AI) for automated behaviour tracking. While recent advances in computer vision, sensor technologies, and machine learning offer promising tools for continuous and objective monitoring, many systems focus on identifying “what” an animal is doing (e.g., lying, feeding), without interpreting the underlying “why”, such as whether a posture indicates rest, discomfort, or illness, due to lack of contextual modelling. This review synthesises findings from over 180 peer-reviewed articles sourced from Scopus, Web of Science, and PubMed databases using targeted keywords related to cattle behaviour, welfare indicators, and AI-based monitoring. We examine the biological foundations of cattle social behaviour, the effects of modern penned production environments on behavioural expression, and how current AI-based technologies align with established welfare assessment protocols. Our analysis reveals that while current AI systems effectively capture indicators like activity level, walking, standing, feeding, and lying, they often fail to account for complex affiliative behaviours, social dynamics, and context-dependent stress signals. Major limitations include poor generalisability across farm contexts, insufficient temporal and multimodal data integration, and a lack of transparency in system outputs. To address this gap, we propose a welfare-centred AI framework grounded in five principles: multimodal data integration, context-aware behavioural modelling, shared behavioural ontologies, human-in-the-loop system design, and explainable AI. This approach supports a more accurate interpretation of cattle behaviour, facilitating early detection of welfare risks and informed decision-making. We conclude by outlining future research needs in system validation, ethical co-design, and cross-disciplinary collaboration to enable responsible scaling of AI technologies in livestock systems.

[30/03/2026 : Rethinking Poultry Welfare—Integrating Behavioral Science and Digital Innovations for Enhanced Animal Well-Being](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Poultry](#)

Auteur : Suresh Neethirajan

Résumé en français (traduction) : Repenser le bien-être des volailles : intégrer les sciences du comportement et les innovations numériques pour améliorer le bien-être animal

La volonté incessante de répondre à la demande mondiale en produits avicoles a entraîné une intensification rapide de l'élevage de poulets, ce qui a considérablement amélioré l'efficacité et le rendement. Cependant, ces progrès ont mis en évidence toute une série de défis complexes en matière de bien-être animal, qui ont suscité un examen scientifique approfondi et une réflexion éthique. Dans cette étude, j'évalue de manière critique les innovations récentes visant à atténuer ces préoccupations en m'appuyant sur les avancées en sciences comportementales et en surveillance numérique, ainsi que sur les connaissances relatives aux adaptations biologiques. Plus précisément, je me concentre sur quatre thèmes interdépendants : premièrement, je mets en lumière la complexité de la perception sensorielle aviaire — englobant la vision, les capacités auditives, l'olfaction et les facultés tactiles — afin de souligner comment la conception de l'éclairage, les configurations des locaux d'élevage et les stratégies d'enrichissement peuvent mieux s'aligner sur les univers sensoriels uniques des oiseaux. Deuxièmement, j'explore de nouveaux outils permettant d'évaluer les états émotionnels et la cognition, allant des tests de biais cognitifs à l'élaboration de protocoles d'identification de la douleur ou de la détresse à partir des expressions faciales. Troisièmement, j'examine le potentiel transformateur de la vision par ordinateur, de la bioacoustique et des technologies basées sur des capteurs pour le suivi continu et automatisé du comportement et des indicateurs physiologiques dans les troupeaux commerciaux. Quatrièmement, j'évalue comment les plateformes de gestion basées sur les données, s'appuyant sur l'élevage de précision, peuvent exploiter des informations en temps réel pour optimiser le bien-être à grande échelle. Conscient que le changement climatique et l'évolution des environnements de production accentuent ces défis, j'étudie également comment des races résistantes aux conditions extrêmes pourraient ouvrir de nouvelles voies pour des approches génétiques et de gestion centrées sur le bien-être. Si l'adoption de techniques de pointe s'est révélée prometteuse, des obstacles importants persistent en matière de validation, de normalisation et d'acceptation commerciale. Je conclus que des progrès véritablement durables dépendent d'une convergence interdisciplinaire entre l'éthologie, les neurosciences, l'ingénierie, l'analyse de données et la biologie évolutive — une voie intégrative qui non seulement affine l'évaluation du bien-être, mais réinvente également la production avicole de manière éthiquement et scientifiquement solide.

Résumé en anglais (original) : The relentless drive to meet global demand for poultry products has pushed for rapid intensification in chicken farming, dramatically boosting efficiency and yield. Yet, these gains have exposed a host of complex welfare challenges that have prompted scientific scrutiny and ethical reflection. In this review, I critically evaluate recent innovations aimed at

mitigating such concerns by drawing on advances in behavioral science and digital monitoring and insights into biological adaptations. Specifically, I focus on four interconnected themes: First, I spotlight the complexity of avian sensory perception—encompassing vision, auditory capabilities, olfaction, and tactile faculties—to underscore how lighting design, housing configurations, and enrichment strategies can better align with birds’ unique sensory worlds. Second, I explore novel tools for gauging emotional states and cognition, ranging from cognitive bias tests to developing protocols for identifying pain or distress based on facial cues. Third, I examine the transformative potential of computer vision, bioacoustics, and sensor-based technologies for the continuous, automated tracking of behavior and physiological indicators in commercial flocks. Fourth, I assess how data-driven management platforms, underpinned by precision livestock farming, can deploy real-time insights to optimize welfare on a broad scale. Recognizing that climate change and evolving production environments intensify these challenges, I also investigate how breeds resilient to extreme conditions might open new avenues for welfare-centered genetic and management approaches. While the adoption of cutting-edge techniques has shown promise, significant hurdles persist regarding validation, standardization, and commercial acceptance. I conclude that truly sustainable progress hinges on an interdisciplinary convergence of ethology, neuroscience, engineering, data analytics, and evolutionary biology—an integrative path that not only refines welfare assessment but also reimagines poultry production in ethically and scientifically robust ways.

Évaluation du bien-être et étiquetage

19/03/2026 : [ChickenTrack 2025](#)

Type de document : Article publié par [CIWF Agroalimentaire](#)

Auteur : Compassion In World Farming (CIWF) Agroalimentaire

Extrait : Le [European Chicken Commitment](#) est un ensemble de critères fondés sur des preuves scientifiques qui, lorsqu’ils sont mis en œuvre, améliorent de manière significative la vie de millions de poulets de chair chaque année.

Plus de 410 entreprises se sont engagées dans l’ECC en Europe. ChickenTrack 2025 évalue les progrès de 107 des entreprises les plus influentes, qui représentent un volume annuel estimé à plus de 794 millions d’animaux (*sur la base des volumes de poulet transmis par 44 entreprises*). ChickenTrack donne un aperçu transparent des domaines dans lesquels les entreprises progressent, de ceux dans lesquels les progrès sont au point mort et de ceux dans lesquels des mesures supplémentaires sont nécessaires.

(...)

Principaux résultats

-3 entreprises sont 100% conforme à l’ECC : Norsk Kylling, Rema 1000 Norge AS et Waitrose.

-5 entreprises (en plus des 3 ci-dessus) ont atteint au moins 50% de conformité pour les critères en élevage : Big Mamma France, Cortilia, Eataly Italy, Groupe Casino, Premier Foods (note : Big Mamma France est 100% conforme pour tous les critères sauf les audits externes).

-HelloFresh est la seule entreprise à avoir progressé de plus de 10 points de pourcentage* depuis 2024 pour l'ensemble des critères.

-8 entreprises (hors engagements pris en 2025 et entreprises avec des dérogations validées) ont reporté moins de 20 % de transition pour l'ensemble des critères en élevage : Burger King UK, Picard, Les 3 Brasseurs, Unilever, Pierre Martinet, Plukon Food Group, KFC Danemark, KFC Allemagne.

* de 11 à 63 points de progrès depuis ChickenTrack 2024 pour les critères densité, souche, lumière naturelle, CAS

(...)

Gestion des populations et BEA

[01/04/2026 : Sold a pup? Impact of purchasing practices, owner and dog demographics, and puppy early-life experiences on later canine health outcomes in the UK](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : Fiona C. Dale, Dan G. O'Neill, Claire L. Brand, Zoe Belshaw, Bree L. Merritt, Camilla L. Pegram, Rowena M. A. Packer

Résumé en français (traduction) : Avez-vous acheté un chiot ? Impact des pratiques d'achat, des caractéristiques démographiques des propriétaires et des chiens, ainsi que des expériences vécues par les chiots au début de leur vie sur leur état de santé ultérieur au Royaume-Uni
Bien qu'il soit couramment affirmé que les chiots provenant de sources peu respectueuses du bien-être animal (par exemple, les « usines à chiots ») et/ou vendus illégalement (par exemple, sans que les acheteurs aient pu voir la mère du chiot avant l'achat) présentent une santé et un bien-être futurs moins bons, il existe étonnamment peu de données pour étayer cette affirmation. Nous avons étudié l'impact des facteurs de risque présents au début de la vie des chiots, y compris les comportements d'acquisition des propriétaires, sur la santé des chiens à l'âge adulte. Une enquête longitudinale en ligne a suivi une cohorte de n = 985 « chiots de la pandémie » achetés au Royaume-Uni en 2020, âgés de ≤ 16 semaines, jusqu'à l'âge de 21 mois. Les propriétaires ont signalé les troubles de santé diagnostiqués chez leurs chiens ainsi que leurs attentes par rapport aux coûts vétérinaires réels depuis un questionnaire sur la « période de chiot » (alors qu'ils étaient âgés de ≤ 7 mois) en 2020. Une modélisation multivariée a permis d'étudier les facteurs de risque associés à ces résultats, notamment la santé en début de vie, le comportement et les variables liées à l'acquisition. La plupart des propriétaires (n = 931/985 ; 94,5 %) ont signalé au moins un problème de santé chez leur chien

depuis le questionnaire de 2020. Les chiots vendus à l'âge de 6 semaines ou moins, sans que leur propriétaire ait vu la mère du chiot avant l'achat, ou acquis par des propriétaires novices, étaient plus susceptibles de présenter un nombre plus élevé de troubles de santé à l'âge de 21 mois. Un quart (n = 220/936 ; 23,5 %) des propriétaires avaient dépensé plus que prévu en frais vétérinaires depuis l'acquisition de leur chiot, les propriétaires de chiots vendus sans puce électronique étant plus susceptibles de le signaler. Les résultats suggèrent que les conséquences à long terme sur la santé sont liées à la manière et au lieu d'acquisition d'un chiot. Étant donné que de nombreux facteurs de risque identifiés ici sont déjà illégaux en Angleterre, au Pays de Galles et en Écosse, un renforcement de l'application et de la sensibilisation à cette législation est nécessaire de toute urgence pour protéger le bien-être des chiens.

Résumé en anglais (original) : Despite common assertions that puppies acquired from low-welfare sources (e.g. 'puppy farms') and/or sold illegally (e.g. without buyers seeing their puppies' mother pre-purchase) have poorer future health and welfare, remarkably little evidence supports this. We investigated the impact of puppy early-life risk factors, including owner acquisition behaviours, upon adult dog health outcomes. An online longitudinal survey followed a cohort of n = 985 'Pandemic Puppies' purchased in the UK during 2020 aged ≤ 16 weeks of age as they reached 21 months of age. Owners reported their dogs' diagnosed health disorders and their expectations vs realities of veterinary costs since a 'puppyhood' questionnaire (while ≤ 7 months of age) in 2020. Multivariable modelling investigated risk factors for these outcomes, including early-life health, behaviour, and acquisition-related variables. Most owners (n = 931/985; 94.5%) reported \geq one health problem in their dog since the 2020 questionnaire. Puppies sold ≤ 6 weeks of age, without their owner having seen the puppy's mother prior to purchase, or acquired by first-time owners were more likely to have a higher number of health disorders at 21 months old. One-quarter (n = 220/936; 23.5%) of owners had spent more than they expected on veterinary costs since acquiring their puppy, with owners of puppies sold without a microchip more likely to report this. Results suggest that longer-term health outcomes are linked to how and where a puppy is acquired. As many risk factors identified here are already illegal in England, Wales and Scotland, greater enforcement and awareness of this legislation is urgently needed to protect canine welfare.

Initiatives en faveur du bien-être – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

[09/04/2026 : Newsletter - EURCAW Ruminants & Equines - Volume 13](#)

Type de document : Newsletter n°13 de [l'EURCAW Ruminants & Equines](#)

Auteur : EURCAW *Ruminants & Equines*

Extrait en français (traduction) : Bienvenue dans le premier numéro de la lettre d'information « Ruminants & Equines » de l'EURCAW pour l'année 2026. Cette publication offre un aperçu des dernières initiatives, ressources et résultats de l'EURCAW, qui visent à soutenir la mise en œuvre de pratiques fondées sur des données probantes en matière de bien-être des ruminants et des équidés dans l'ensemble des États membres de l'UE.

Cette édition comprend la publication de trois nouvelles Q2E, le rapport de notre première tournée de présentation, le lancement de la chaîne YouTube du Centre, un webinaire sur les boîtes à outils pour la formation en cascade sur les équidés de travail, la création d'une communauté de pratique (CoP) pour les inspecteurs officiels italiens, une interview « Inspector@Work » réalisée en Espagne, ainsi qu'une mise à jour sur une consultation publique de la Commission européenne.

Extrait en anglais (original) : Welcome to the first edition of the EURCAW *Ruminants & Equines* newsletter for 2026. This publication provides an overview of the latest initiatives, resources, and outputs from EURCAW, supporting the implementation of evidence-based practices in ruminant and equine welfare across EU Member States.

This edition includes the publication of three new Q2Es, the report from our first roadshow, the launch of the Centre's YouTube channel, a webinar on toolkits for cascade training on working equids, the establishment of a Community of Practice (CoP) for Italian Official Inspectors, an Inspector@Work interview from Spain, and an update on a European Commission public consultation.

Invertébrés

[16/04/2026 : Towards Bioethical and Functional Standards in the Slaughter Methods of Edible Insects: A Narrative Review](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Insects](#)

Auteurs : Sánchez-Velázquez, O.A., Hernández-Álvarez, A.J.

Résumé en français (traduction) : **Vers des normes bioéthiques et fonctionnelles relatives aux méthodes d'abattage des insectes comestibles : une revue narrative**

L'expansion rapide de la production d'insectes comestibles s'est principalement concentrée sur l'élevage, l'efficacité de la transformation, la sécurité et la composition nutritionnelle, tandis que l'abattage des insectes a fait l'objet de relativement peu d'attention sur les plans scientifique et éthique. Cette revue narrative examine l'abattage des insectes en tant que point de contrôle critique reliant la bioéthique, la physiologie et la qualité des ingrédients. Elle synthétise les données issues de la neurobiologie, des sciences alimentaires et des études sur la transformation afin d'évaluer

comment les méthodes d'abattage couramment utilisées interagissent avec les aspects biologiques des insectes. La littérature existante montre que les techniques d'abattage influencent la stabilité et l'hydrolyse des protéines, l'oxydation des lipides, la rétention des antioxydants, les propriétés techno-fonctionnelles telles que l'émulsification et la gélification, ainsi que les attributs sensoriels et l'acceptation par les consommateurs. Les données disponibles suggèrent que les méthodes conçues pour supprimer rapidement l'activité métabolique pourraient être associées à une meilleure préservation de certains paramètres nutritionnels et fonctionnels, bien que les résultats restent dépendants de l'espèce et du contexte. Cette revue met également en évidence d'importantes lacunes dans les connaissances, notamment l'absence d'indicateurs de bien-être spécifiques aux espèces et aux stades de développement, ainsi que de protocoles d'évaluation standardisés. Dans l'ensemble, les résultats soulignent la nécessité de repenser l'abattage des insectes comme une décision stratégique en amont plutôt que comme une étape de transformation neutre. L'intégration des considérations éthiques aux perspectives nutritionnelles, fonctionnelles et réglementaires est essentielle pour établir des normes fondées sur la science et garantir le développement responsable de systèmes alimentaires et fourragers à base d'insectes comestibles.

Résumé en anglais (original) : The rapid expansion of edible insect production has focused primarily on rearing, processing efficiency, safety, and nutritional composition, while the slaughter of insects has received comparatively little scientific and ethical scrutiny. This narrative review examines insect slaughter as a critical control point linking bioethics, physiology, and ingredient quality. The review synthesizes evidence from neurobiology, food science, and processing studies to evaluate how commonly used slaughter methods interact with biological aspects of insects. Existing literature shows that slaughter techniques influence protein stability and hydrolysis, lipid oxidation, antioxidant retention, techno-functional properties such as emulsification and gelation, as well as sensory attributes and consumer acceptance. Available evidence suggests that methods designed to rapidly suppress metabolic activity may be associated with improved preservation of certain nutritional and functional parameters, although findings remain species- and context-dependent. The review further highlights major knowledge gaps, including the lack of species- and life-stage-specific welfare indicators and standardized assessment protocols. Overall, the findings support the need to reconceptualize insect slaughter as a strategic upstream decision rather than a neutral processing step. Integrating ethical considerations with nutritional, functional, and regulatory perspectives is essential for establishing science-based standards and ensuring the responsible development of edible insect-based food and feed systems.

Logement et enrichissement

[02/05/2026 : Brushing as Environmental Enrichment in Dairy Cattle: Effects of Different Brushing Modalities on Behavior, Health, and Production](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Veterinary Sciences](#)

Auteurs : Maciel-Torres, S.P.; Ruiz-González, A.; Orzuna-Orzuna, J.F.; Arenas-Báez, P.; Garay-Martínez, J.R.; Granados-Rivera, L.D.

Résumé en français (traduction) : Le brossage comme enrichissement de l'environnement chez les vaches laitières : effets de différentes méthodes de brossage sur le comportement, la santé et la production

Ces dernières années, l'utilisation de brosses s'est généralisée dans les exploitations laitières afin d'améliorer le bien-être, la santé et la productivité des animaux. Cette étude présente une revue narrative des travaux scientifiques publiés au cours de la dernière décennie, sélectionnés en fonction de leur évaluation des effets du brossage sur les paramètres comportementaux, physiologiques et de production chez les vaches laitières. Les données indiquent de manière constante que l'accès à des brosses augmente les comportements de toilettage et est associé à une diminution des indicateurs liés au stress, ce qui confirme une amélioration du bien-être animal. De plus, l'utilisation des brosses a été associée à une meilleure hygiène et pourrait servir d'indicateur comportemental non invasif de l'état de santé, car une utilisation réduite a été associée à des affections telles que la métrite et la boiterie. En revanche, les données concernant les réponses productives restent plus variables. Certaines études font état d'une augmentation de la production laitière et de modifications de la composition du lait ; cependant, ces effets ne sont pas observés de manière systématique et semblent dépendre de facteurs tels que les caractéristiques des animaux, les conditions de gestion, l'accessibilité aux brosses et la conception de l'étude. Dans l'ensemble, le brossage semble être une stratégie d'enrichissement prometteuse, mais des recherches supplémentaires standardisées et à long terme sont nécessaires pour mieux établir ses effets sur la production et les performances reproductives.

Résumé en anglais (original) : In recent years, brushes have been increasingly implemented on dairy farms to improve animal welfare, health, and productivity. This study presents a narrative review of scientific studies published over the past decade, selected based on their evaluation of brushing effects on behavioral, physiological, and production parameters in dairy cattle. The evidence consistently indicates that access to brushes increases grooming behavior and is associated with reductions in stress-related indicators, supporting improved animal welfare. In addition, brush use has been linked to improved hygiene and may serve as a non-invasive behavioral indicator of health status, as reduced usage has been associated with conditions such as metritis and lameness. In

contrast, evidence regarding productive responses remains more variable. Some studies report increases in milk yield and changes in milk composition; however, these effects are not consistently observed and appear to depend on factors such as animal characteristics, management conditions, brush accessibility, and study design. Overall, brushing appears to be a promising enrichment strategy, but further standardized and long-term research is required to better establish its effects on production and reproductive performance.

03/04/2026 : Do windows matter in poultry housing? What welfare and behavior tell us

Type de document : revue scientifique publiée dans [Modern poultry](#)

Auteur : Tarek Youssef

Résumé en français (traduction) : Les fenêtres ont-elles une importance dans les bâtiments d'élevage de volailles ? Ce que nous révèlent le bien-être et le comportement des animaux

Bien que la lumière artificielle reste la norme dans le secteur de l'élevage, les rares études disponibles suggèrent que la lumière naturelle pourrait présenter certains avantages en matière de bien-être, tels qu'une activité accrue, des signes d'une diminution de la peur et une préférence des oiseaux pour les zones éclairées naturellement. Cependant, les résultats concernant les indicateurs de bien-être physique sont mitigés ; il est donc nécessaire de mener des recherches supplémentaires pour comprendre les effets bénéfiques de la lumière naturelle sur la santé et le bien-être des poulets de chair.

Résumé en anglais (original) : Although artificial light remains the industry standard for lighting, limited research indicates that natural light may offer some potential welfare-related benefits, such as increased activity, some indication of reduced fearfulness, and birds' preference for naturally lit areas. However, the results on physical welfare indicators are mixed; therefore, more research is needed to understand natural light's beneficial effects on broiler health and welfare.

18/03/2026 : Environmental Enrichment in Aquaculture: Linking Welfare Goals to Practical Application

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Reviews in Aquaculture](#)

Auteurs : O. Spiliopoulos, S. Kadri, M. Sinclair, M. Vanderzwalmen, C. Brown

Résumé en français (traduction) : Enrichissement de l'environnement en aquaculture : relier les objectifs de bien-être aux applications pratiques

L'aquaculture est le secteur de la production alimentaire qui connaît la croissance la plus rapide au monde ; elle englobe des espèces d'eau douce et marines élevées dans des contextes d'élevage très

variés, allant des bassins en terre extensifs aux systèmes intensifs en circuit fermé et en mer. Parallèlement à cette croissance, la production s'est également intensifiée, et le bien-être des poissons élevés dans ces systèmes est ainsi de plus en plus reconnu comme un facteur essentiel à la durabilité de l'aquaculture. L'enrichissement de l'environnement s'est imposé comme un outil prometteur de gestion du bien-être, permettant d'améliorer le bien-être des poissons et d'apporter des avantages potentiels en termes de production en favorisant des comportements adaptés à l'espèce et en réduisant le stress chronique ; cependant, sa mise en œuvre efficace reste fortement dépendante du contexte. Cette revue synthétise les connaissances actuelles sur l'enrichissement de l'environnement à travers cinq catégories : physique, sensoriel, alimentaire, occupationnel et social, afin d'évaluer leur potentiel à produire des changements mesurables dans les indicateurs physiologiques et comportementaux du bien-être. Les stratégies d'enrichissement sont en outre évaluées quant à leur praticabilité et leur faisabilité, en identifiant les domaines où l'enrichissement est déjà intégré à l'aquaculture et ceux où des innovations supplémentaires sont nécessaires. Afin de guider la mise en œuvre, un cadre axé sur les objectifs est proposé ; il décrit un processus par étapes visant à aligner les objectifs de bien-être sur des stratégies d'enrichissement appropriées, tout en tenant compte des espèces, des systèmes et des contextes opérationnels. Cette approche combinée redéfinit l'enrichissement environnemental, le faisant passer d'un ajout périphérique à une composante intégrée de la gestion du bien-être en aquaculture.

Résumé en anglais (original) : Aquaculture is the fastest growing food production sector globally, comprising freshwater and marine species reared under highly variable farming contexts, ranging from extensive earthen ponds to intensive recirculating and sea-based systems. Together with growth, production has also intensified, and the welfare of fish farmed in these systems has thus gained increased recognition as an essential contributor to sustainability of aquaculture. Environmental enrichment has emerged as a promising welfare management tool to improve fish welfare and deliver potential production benefits by promoting species-appropriate behaviour and reducing chronic stress; however, its effective implementation remains highly context dependent. This review synthesises current knowledge on environmental enrichment across five categories: Physical, Sensory, Dietary, Occupational, and Social, to evaluate their potential to produce measurable changes in physiological and behavioural indicators of welfare. Enrichment strategies are further assessed for their practicality and feasibility, identifying areas where enrichment is already integrated into aquaculture and where further innovation is required. To guide implementation, a goal-oriented framework is proposed that outlines a stepwise process for aligning welfare objectives with appropriate enrichment strategies while considering species, system, and operational contexts. This combined approach reframes environmental enrichment from a peripheral addition to an integrated component of welfare management in aquaculture.

[03/03/2026 : Existing Soundscapes and the Impact of Noise on the Welfare of Farmed Salmonids: A Review](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Reviews in Aquaculture](#)

Auteurs : Kathy Overton, Tim Dempster, Marco A. Vindas, Frode Oppedal, Luke T. Barrett

Résumé en français (traduction) : Les paysages sonores existants et l'impact du bruit sur le bien-être des salmonidés d'élevage : une étude

Comprendre comment les salmonidés d'élevage perçoivent leur environnement et y réagissent est essentiel pour garantir le bien-être animal et une production efficace. Cependant, l'audition a rarement fait l'objet d'une attention particulière, malgré l'omniprésence des sons sous-marins et leurs effets potentiels. Nous décrivons comment et ce que les salmonidés entendent, et nous examinons en quoi l'audition peut différer entre les individus sauvages et ceux d'élevage. Nous menons ensuite deux revues systématiques afin de : (1) comprendre les paysages sonores existants auxquels sont exposés les salmonidés d'élevage ; et (2) identifier les impacts potentiels à court et à long terme du son sur le comportement et la physiologie des salmonidés. Le son peut être mesuré par les variations de pression ou le mouvement des particules ; les niveaux de pression sont couramment rapportés, tandis que le mouvement des particules est rarement mesuré en raison de difficultés logistiques. Les salmonidés possèdent une vessie natatoire ouverte et physostome, et s'appuient principalement sur leur ligne latérale pour détecter les sons via le mouvement des particules. De ce fait, ils sont plus sensibles aux basses fréquences, avec des réactions de sursaut les plus marquées entre 7 et 400 Hz. Peu d'études ont évalué les effets du son sur la physiologie des salmonidés, bien qu'il existe des preuves que certains régimes d'exposition sonore entraînent un stress chronique, tandis que des sons très forts (par exemple, un niveau d'exposition sonore cumulatif > 216 dB re $1 \mu\text{Pa}2\text{a}$) peuvent causer des blessures mortelles. La quantification des paysages sonores de l'aquaculture des salmonidés, de leurs impacts potentiels sur le bien-être et des stratégies visant à atténuer ces impacts devrait constituer un nouveau domaine de recherche dans l'aquaculture des salmonidés. Nous formulons une série de recommandations, à savoir : (1) mener des recherches ciblées pour combler les lacunes dans les connaissances ; (2) élaborer un protocole standardisé pour mesurer et rendre compte du bruit dans l'aquaculture des salmonidés ; et (3) appliquer des stratégies d'atténuation pour réduire les impacts du bruit.

Résumé en anglais (original) : Understanding how farmed salmonids sense and respond to their environment is key to securing animal welfare and efficient production. However, hearing has rarely received attention, despite the omnipresence of underwater sound and its potential effects. We describe how and what salmonids hear, and explore how hearing may differ between wild and farmed conspecifics. We then conduct two systematic reviews, to: (1) understand the existing soundscapes experienced by farmed salmonids; and (2) identify potential short- and long-term impacts of sound on salmonid behaviour and physiology. Sound can be measured via pressure changes or particle motion; pressure levels are commonly reported, whilst particle motion is rarely measured due to logistical challenges. Salmonids have an open, physostomous swim bladder, relying primarily on their lateral line to sense sound via particle motion. Because of this, they are most sensitive to low frequencies, with startle responses most apparent between 7 and 400Hz. Few studies have tested for effects of sound on salmonid physiology, although there is evidence that some sound exposure regimes lead to chronic stress, whilst very loud sounds (e.g., cumulative sound exposure level ≥ 216 dB re $1 \mu\text{Pa}2\text{a}$) can cause fatal injuries. Quantifying salmonid aquaculture

soundscapes, their potential welfare impacts, and strategies to mitigate these impacts should form a new frontier in salmonid aquaculture research. We make a series of recommendations, specifically: (1) conduct targeted research to fill knowledge gaps; (2) develop a standardised protocol to measure and report sound in salmonid aquaculture; and (3) apply mitigation strategies to reduce impacts of noise.

One Welfare

[29/04/2026 : Impact of broiler chicken production on welfare, environment, and potential mitigation strategies: a review](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [World's Poultry Science Journal](#)

Auteurs : Prakash A., Singh M. K., Dash S. K., Malav O. P., Singh Y., Sharma A., P. Acharya S. K., Joshi Patel M. K.

Résumé en français (traduction) : Impact de la production de poulets de chair sur le bien-être animal et l'environnement, et stratégies d'atténuation possibles : une revue

La croissance rapide des poulets de chair destinés à la commercialisation a entraîné une augmentation des cas de maladies métaboliques, de troubles squelettiques et d'une faible immunité. De plus, la forte densité d'élevage dans le cadre du système d'élevage intensif aggrave encore les problèmes de bien-être animal. Outre ces problèmes, l'élevage intensif de poulets de chair est à l'origine d'une pollution environnementale, notamment par le rejet de quantités importantes de poussière, de gaz à effet de serre et de ruissellement de nutriments, provenant en grande partie de la production de fumier et d'aliments pour animaux. De plus, une gestion inadéquate des déchets contribue à la contamination des sols et de l'eau ainsi qu'à la propagation de bactéries résistantes aux antibiotiques. Les problèmes de bien-être animal, associés aux problèmes environnementaux liés à l'élevage intensif de poulets de chair, compromettent la durabilité de ce mode d'élevage. Ce travail examine les impacts de la production intensive de poulets de chair sur le bien-être des oiseaux et les problèmes environnementaux qui y sont liés, ainsi que les stratégies d'atténuation correspondantes. Les stratégies d'atténuation des problèmes de bien-être des volailles comprennent des interventions génétiques telles que la sélection assistée par marqueurs pour la robustesse, un passage à des races à croissance plus lente ou indigènes, combinées à des incitations réglementaires et industrielles, ainsi qu'une gestion intelligente des locaux d'élevage. L'atténuation des problèmes environnementaux connexes passe par des stratégies visant une digestion efficace et une meilleure composition du microbiote intestinal, une alimentation de précision, une supplémentation enzymatique et l'utilisation de sources de protéines alternatives (par exemple, farines d'insectes, sous-produits), qui amélioreront l'absorption des nutriments et réduiront l'excrétion d'azote et de phosphore. L'adoption du compostage, de la

biofiltration, d'une ventilation intelligente, de systèmes de surveillance et des énergies renouvelables peut optimiser l'utilisation des ressources, minimiser les émissions et favoriser le bien-être. La production durable de poulets de chair exige une approche intégrée englobant la génétique, la nutrition et la gestion afin de garantir le bien-être animal, la gestion responsable de l'environnement et la viabilité économique.

Résumé en anglais (original) : Rapid growth rates in commercial broilers have led to increased occurrences of metabolic diseases, skeletal disorders, and poor immunity. In addition, high stocking density under the intensive rearing system further exacerbates welfare issues. Along with welfare issues, intensive broiler farming causes environmental pollution, such as the release of significant amounts of dust, greenhouse gases and nutrient runoff, largely from manure and feed production. Further, improper waste management contributes to soil and water contamination and the spread of antibiotic-resistant bacteria. The welfare issues, along with environmental problems due to intensive broiler farming, compromise its sustainability. This work examines the impacts of intensive broiler production on birds' welfare and the related environmental issues, along with their mitigation strategies. The mitigation strategies for the welfare issues of birds include genetic interventions like marker-assisted selection for robustness, a shift towards slower-growing or indigenous breeds, combined with regulatory and industry incentives, along with smart housing management. The mitigation of related environmental issues involves the strategies for efficient digestion and better gut microbiota composition, precision feeding, enzyme supplementation, and the use of alternative protein sources (e.g. insect meal, by-products), which will enhance nutrient absorption and reduce nitrogen and phosphorus excretion. Adoption of composting, biofiltration, smart ventilation, monitoring systems and renewable energy, can optimise resource use, minimise emissions, and support welfare. Sustainable broiler production demands an integrated approach encompassing genetics, nutrition, and management to ensure animal well-being, environmental stewardship, and economic viability.

09/04/2026 : First evaluation framework based on the one welfare concept in extensive broiler rearing systems

Type de document : article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : Rocchi, L., Mattioli, S., Collin, A. C. Bonnefous, L. Warin, F. Tuytens, P. Thobe, M. Re, C. Castellini

Résumé en français (traduction) : Premier cadre d'évaluation fondé sur le concept de bien-être unique dans les systèmes d'élevage extensif de poulets de chair

Le concept « One Welfare » a vu le jour pour remettre en cause la séparation traditionnelle entre le bien-être humain, la durabilité environnementale et le bien-être animal, en mettant l'accent sur leur interdépendance au sein de contextes écologiques et socio-techniques spécifiques. Malgré son potentiel, la mise en œuvre concrète de « One Welfare » en tant que cadre d'évaluation reste limitée. Cette étude propose et teste une approche opérationnelle du « One Welfare » (OWA) pour

les systèmes d'élevage extensif de poulets de chair (ERS), en mettant explicitement en avant les liens directs et indirects entre le bien-être animal et le bien-être humain et en les situant dans le cadre de la performance environnementale. Bien que les ERS ne représentent qu'une part mineure de la production de poulets de chair de l'UE ($\approx 5\%$), l'intérêt pour ces systèmes et leur adoption ont considérablement augmenté au cours des deux dernières décennies, soulignant la nécessité de disposer d'outils d'évaluation qui rendent compte de leurs contributions plus larges. Les méthodologies d'évaluation conventionnelles, conçues pour les systèmes intensifs, ont tendance à privilégier le rendement, l'efficacité à court terme et les indicateurs de marché, et peuvent donc sous-représenter les avantages écologiques, sociaux et en matière de bien-être réalisables dans des systèmes diversifiés et en plein air. Nous avons mis en œuvre une analyse décisionnelle multicritères (MCDA) utilisant l'approche « One Welfare » pour synthétiser des indicateurs couvrant les piliers du bien-être animal, de l'environnement, de l'économie et du social dans le cadre d'une étude de cas sur les poulets de chair. Le cadre s'est avéré réalisable malgré les contraintes liées aux données (disponibilité limitée et certains paramètres invariants typiques des ERS), et ses résultats concordaient avec les données publiées sur les géotypes à croissance lente dans les systèmes en plein air, ce qui confirme la validité conceptuelle. Les principaux résultats ont montré que : (1) L'enrichissement environnemental avec des oliviers a amélioré les performances de l'OWA : toutes les options enrichies ont surpassé leurs homologues non enrichies, démontrant que la couverture d'arbres et d'arbustes augmente l'utilisation de l'extérieur, réduit la prédation et la peur, et améliore l'état du tégument chez les volailles élevées en plein air. (2) En cas d'enrichissement, RJ_E s'est classé premier au classement général. La décomposition des flux a indiqué que CB_E présentait un flux positif plus élevé (Φ^+), mais que RJ_E avait un flux négatif plus faible (Φ^-) ; compte tenu de la position non compensatoire de l'OWA, la suppression des éléments négatifs s'est avérée plus décisive que les gains marginaux en éléments positifs. Une vérification de la sensibilité aux pondérations a montré une stabilité du classement entre les piliers, avec des variations limitées confinées au pilier économique, où les valeurs des critères étaient étroitement regroupées. Dans l'ensemble, ces résultats indiquent que l'évaluation One Welfare permet de saisir les compromis et les synergies que les indicateurs conventionnels négligent, offrant ainsi des orientations concrètes pour les systèmes d'élevage extensif de poulets de chair biologiques. Cette approche est compatible avec les pratiques courantes d'évaluation du bien-être fondées sur les résultats. Elle peut être simplifiée en un indice transparent destiné à l'auto-évaluation au sein de l'exploitation et à la communication externe, à condition que sa gouvernance et sa base factuelle répondent aux attentes actuelles en matière de bonnes pratiques.

Résumé en anglais (original) : The One Welfare concept has emerged to counter the traditional separation of human well-being, environmental sustainability, and animal welfare, emphasizing their interdependence within specific ecological and socio-technical contexts. Despite its promise, the practical operationalization of One Welfare as an evaluation framework remains limited. This study proposes and tests an operational One Welfare approach (OWA) for extensive broiler rearing systems (ERS), explicitly promoting direct and indirect links between animal and human welfare and situating them within the environmental performance. Although ERS constitute a minor share of EU broiler output ($\approx 5\%$), interest in and adoption of ERS have grown markedly over the past two

decades, underscoring the need for assessment tools that capture their broader contributions. Conventional evaluation methodologies, designed around intensive systems, tend to prioritize yield, short-term efficiency, and market indicators, and may therefore underrepresent the ecological, social, and welfare advantages achievable in diversified, outdoor systems. We implemented a multicriteria decision analysis (MCDA) using the One Welfare Approach to synthesize indicators across the animal welfare, environmental, economic, and social pillars in a broiler case study. The framework proved feasible despite data constraints (limited availability and some invariant parameters typical of ERS, and its outputs aligned with published evidence on slow-growing genotypes in outdoor systems, supporting construct validity. The Key results showed that: (1) Environmental enrichment with olive trees improved OWA performance: all enriched options outperformed their non-enriched counterparts, showing that tree/shrub cover increases outdoor use, reduces predation and fear, and improves integument condition in free-range birds. (2) Under enrichment, RJ_E ranked first overall. Flow decomposition indicated that CB_E exhibited higher positive flow (Φ^+), but RJ_E had a lower negative flow (Φ^-); given the non-compensatory OWA stance, suppressing negatives proved more decisive than marginal gains in positives. A weight-sensitivity check showed ranking stability across pillars, with limited shifts confined to the Economic pillar, where criterion values were tightly clustered. Taken together, these findings indicate that One Welfare assessment can capture trade-offs and synergies that conventional metrics overlook, offering actionable guidance for extensive organic broiler systems. The approach is compatible with prevailing outcome-based welfare assessment practice. It can be simplified into a transparent index for on-farm self-assessment and external communication, provided that its governance and evidence base meet current best practice expectations.

Prise en charge de la douleur

[24/03/2026 : The pain echo chamber: how barren environments amplify pain in captive animals](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Frontiers in Animal Science](#)

Auteurs : Schuck-Paim C, Alonso WJ, Hartcher K, Chiang C, Pereira PA, Veit W, Mendl M, Nicol CJ and Lecorps B

Résumé en français (traduction) : La « chambre d'écho de la douleur » : comment les environnements pauvres amplifient la douleur chez les animaux en captivité

La douleur ne résulte pas uniquement de lésions tissulaires, mais peut être fortement influencée par le contexte environnemental. Son intensité perçue, sa durée et sa probabilité — les caractéristiques fondamentales de l'expérience affective — sont modulées par divers facteurs, notamment les possibilités d'activité comportementale, le contrôle des conditions environnementales,

l'environnement social, l'activité physique, la qualité du sommeil, le stress maternel et la douleur subie au début de la vie. Tous ces facteurs influencent les réponses à la douleur chez les animaux en captivité, mais la plupart des évaluations du bien-être et des protocoles d'atténuation traitent la douleur comme si elle était indépendante du contexte. Nous passons ici en revue de nombreuses données indiquant que les conditions environnementales et d'élevage modulent le traitement de la douleur et la guérison chez les animaux en captivité. Nous montrons que les environnements pauvres et confinés désactivent plusieurs mécanismes analgésiques endogènes, tout en activant simultanément plusieurs voies neurobiologiques qui intensifient la signalisation nociceptive et retardent la guérison. L'amplification de la perception de la douleur et l'altération de la guérison sont particulièrement probables lorsque la captivité est associée à des environnements intensifs et pauvres. Les implications de ces résultats sont considérables. Premièrement, elles soulignent la nécessité pour les modèles d'évaluation du bien-être animal, et la recherche sur le bien-être animal en général, de prendre explicitement en compte la modulation environnementale de la douleur. De même, les cadres de certification et de réglementation doivent reconnaître que des affections ou des procédures apparemment identiques peuvent produire des expériences de bien-être fondamentalement différentes selon l'environnement dans lequel elles se produisent. De plus, les protocoles de dosage des analgésiques et les modèles de douleur en laboratoire doivent être réévalués quant à leur validité translationnelle. Plus largement, ces résultats remettent en question l'acceptabilité des systèmes d'hébergement austères omniprésents dans les fermes, les laboratoires et d'autres contextes. Compte tenu des preuves substantielles indiquant que les environnements pauvres amplifient et prolongent les états douloureux résultant de procédures de routine courantes et d'affections, la transition vers des systèmes d'hébergement offrant un meilleur bien-être devient un impératif éthique et scientifique.

Résumé en anglais (original) : Pain is not solely a function of tissue damage but can be strongly shaped by environmental context. Its perceived intensity, duration, and likelihood—the core features of affective experience—are modulated by factors including opportunities for behavioral engagement, control over environmental conditions, social environment, physical activity, sleep quality, maternal stress and pain early in life. All of these factors affect pain responses of captive animals, yet most welfare assessments and mitigation protocols treat pain as if it were context-invariant. Here, we review multiple lines of evidence indicating that environmental and rearing conditions modulate pain processing and healing in captive animals. We show that barren, confined environments disable multiple endogenous analgesic mechanisms, while simultaneously activating several neurobiological pathways that intensify nociceptive signaling and delay healing. Pain perception amplification and impaired healing are particularly likely when captivity is associated with intensive and barren environments. The implications of these findings are substantial. First, they highlight the need for animal welfare assessment models, and animal welfare research in general, to take environmental modulation of pain explicitly into account. Likewise, certification and regulatory frameworks must acknowledge that seemingly identical ailments or procedures can produce fundamentally different welfare experiences depending on the environment where they take place. Additionally, analgesic dosing protocols and laboratory-based pain models must be reevaluated for translational validity. More broadly, these findings challenge the acceptability of

barren housing systems ubiquitous in farms, laboratories, and other settings. Given the substantial evidence that barren environments amplify and prolong painful states from common routine procedures and ailments, the transition to higher welfare housing systems becomes an ethical and scientific imperative.

[23/03/2026 : Consensus report from the Havemeyer Working Group Meetings on Equine Pain Assessment](#)

Type de document : rapport de consensus publié dans [Equine Veterinary Education](#)

Auteurs : Hopster, K., Spadavecchia, C., Lindegaard, C., Dalla Costa, E., de Grauw, J., Gudden, D., Andersen, P.H., McDonnell, S., van Dierendonck, M. and van Loon, T.

Résumé en français (traduction) : Rapport de consensus issu des réunions du groupe de travail Havemeyer sur l'évaluation de la douleur chez les chevaux

La reconnaissance et l'évaluation de la douleur chez les chevaux restent des aspects fondamentaux mais complexes de la pratique clinique et du bien-être équin. Contrairement aux patients humains, les chevaux ne peuvent pas signaler eux-mêmes leur douleur, ce qui oblige les cliniciens à s'appuyer sur l'observation comportementale, des indicateurs physiologiques et des outils d'évaluation structurés. Au cours des deux dernières décennies, de nombreuses échelles de douleur et méthodologies ont été développées ; cependant, leur adoption reste inégale dans la pratique quotidienne en raison de leur complexité, des exigences de formation et de leur applicabilité limitée dans différents contextes cliniques. Le groupe de travail Havemeyer sur l'évaluation de la douleur chez les chevaux a réuni des experts internationaux en médecine équine, anesthésie, chirurgie, comportement et bien-être afin d'évaluer les méthodologies actuelles et d'établir une voie vers la normalisation. Deux réunions de consensus ont eu lieu à Reykjavík (2022) et à West Chester (2024). La première réunion a passé en revue les approches existantes, notamment l'observation comportementale, l'analyse des expressions faciales, les systèmes basés sur l'éthogramme, les échelles de douleur composites, l'analyse de la démarche, les tests sensoriels quantitatifs et les outils spécifiques à certaines pathologies pour les poulains, les ânes et la douleur postopératoire ou chronique. Les participants ont conclu qu'aucune méthode unique ne permettait de saisir de manière adéquate la nature multidimensionnelle de la douleur équine. La deuxième réunion s'est concentrée sur la mise en œuvre pratique. Parmi les instruments disponibles, l'Échelle de la douleur équine (EPS) a été identifiée comme la candidate la plus viable pour une utilisation clinique de routine en raison de sa concision, de sa structure multidimensionnelle et de sa fiabilité démontrée entre les observateurs. Le groupe de travail a souligné que la réussite de la mise en œuvre nécessite une formation, l'intégration dans les dossiers médicaux électroniques et la collecte de données multicentrique plutôt qu'une prolifération supplémentaire de nouvelles échelles. Dans l'ensemble, le rapport de consensus souligne la nécessité de considérer l'évaluation de la douleur comme un signe vital clinique fondamental. L'adoption immédiate d'une notation standardisée et pratique – en particulier l'EPS – combinée à des études de validation en cours et à des technologies émergentes

telles que l'analyse vidéo automatisée représente la stratégie la plus efficace pour améliorer le bien-être des chevaux et la prise de décision clinique.

Résumé en anglais (original) : Recognition and assessment of pain in horses remain fundamental yet challenging aspects of equine clinical practice and welfare. Unlike human patients, horses cannot self-report pain, requiring clinicians to rely on behavioural observation, physiological indicators and structured assessment tools. Over the past two decades, numerous pain scales and methodologies have been developed; however, inconsistent adoption in everyday practice persists due to complexity, training requirements and limited applicability across clinical contexts. The Havemeyer Working Group on Equine Pain Assessment convened international experts in equine medicine, anaesthesia, surgery, behaviour and welfare to evaluate current methodologies and establish a pathway toward standardisation. Two consensus meetings were held in Reykjavík (2022) and West Chester (2024). The first meeting reviewed existing approaches, including behavioural observation, facial expression analysis, ethogram-based systems, composite pain scales, gait analysis, quantitative sensory testing and condition-specific tools for foals, donkeys and postoperative or chronic pain. Participants concluded that no single method adequately captures the multidimensional nature of equine pain. The second meeting focused on practical implementation. Among available instruments, the Equine Pain Scale (EPS) was identified as the most feasible candidate for routine clinical use due to its brevity, multidimensional structure and demonstrated reliability across observers. The Working Group emphasised that successful implementation requires education, integration into electronic medical records and multicentre data collection rather than further proliferation of new scales. Overall, the consensus report highlights the need to treat pain assessment as a core clinical vital sign. Immediate adoption of standardised, practical scoring – particularly the EPS – combined with ongoing validation studies and emerging technologies such as automated video analysis represents the most effective strategy to improve equine welfare and clinical decision-making.

Réglementation

[28/04/2026 : Évaluation du Centre National de Référence pour le Bien-Être Animal](#)

Type de document : rapport de mission de conseil n°24115 publié par le [Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire](#)

Auteurs : Véronique Bellemain, Arnaud Martrenchar

Résumé : Le CNR BEA a été créé en 2017 sur la base d'une disposition de la Loi d'avenir pour l'agriculture de 2014. Ses moyens sont apportés par les structures membres, au premier rang desquelles l'INRAe, qui porte juridiquement le centre, et par des conventions financières annuelles

du ministère chargé de l'agriculture. Au moment de renouveler la convention constitutive, le ministère a souhaité bénéficier d'un bilan du travail accompli et de propositions pour, le cas échéant, faire évoluer la structure, afin qu'elle réponde mieux aux enjeux actuels et aux attentes de ses différents publics cibles.

Les missionnés ont pris connaissance des diverses productions du CNR BEA depuis 2017 et entendu plus de quarante organismes : tutelle, structures membres du Centre (via leurs directions et leurs représentants au CNR BEA), équipe permanente, organisations professionnelles (animaux de ferme et animaux de compagnie, profession vétérinaire), associations de protection animale, etc.

Le CNR BEA a été créé par convention-cadre, d'une durée initiale de cinq ans (2017-2021), renouvelée en 2022 (2022-2026).

Sa mission première est d'apporter un appui scientifique et technique au ministère chargé de l'agriculture pour l'élaboration des politiques publiques, ainsi qu'à l'ensemble des acteurs professionnels, notamment les éleveurs. Il contribue à la diffusion d'informations via des plateformes de ressources et une newsletter. Il a été également désigné organe d'expertise de l'Observatoire de la protection des carnivores domestiques (OCAD), créé en 2021. Il est par ailleurs en relation avec les centres de référence de l'Union européenne pour le BEA et les centres nationaux de référence de six autres États membres.

Dépourvu de personnalité juridique, le CNR BEA est piloté par l'INRAE. Ses moyens proviennent de ses membres et d'une subvention annuelle du ministère chargé de l'agriculture (246 500 € en 2024). En 2025, l'équipe permanente comptait deux agents de l'INRAE et quatre personnes en contrat à durée déterminée. Un réseau d'experts est mobilisé en fonction des saisines reçues.

En 2025, le Centre a atteint une maturité certaine. L'équipe permanente et les représentants des membres au comité de pilotage sont très impliqués et globalement satisfaits du travail réalisé.

Pour ce qui est des publics cibles, la perception de la pertinence du CNR BEA varie énormément selon les interlocuteurs.

Le Centre représente un appui scientifique indispensable pour la DGAL, qui éprouve cependant un besoin crucial d'expertise technico-économique (faisabilité, impacts...) en complément des expertises animal-centrées produites actuellement. Pour les associations de protection animale, c'est un réel outil de référence. À l'inverse, les organisations professionnelles agricoles déplorent une approche centrée sur l'animal qui, couplée à une ignorance des réalités économiques et techniques, conduit à des avis déconnectés du terrain, inutiles, voire nuisibles du fait des erreurs qu'ils véhiculent.

Le rapport propose de reconduire le CNR BEA sous sa forme conventionnelle tout en formulant des recommandations pour réformer sa gouvernance et son fonctionnement : revoir le pilotage stratégique, remplacer le comité consultatif par des réunions d'information, redéployer les emplois, pérenniser certains personnels via des contrats de mission scientifique de longue durée, etc.

Il est également préconisé de créer, au sein du CNR-BEA, un pôle indépendant dédié à l'évaluation des impacts de certaines mesures découlant des avis animal-centrés. Enfin, il est indispensable de restaurer sincèrement la confiance avec les organisations professionnelles.

[Télécharger le rapport](#) (pdf)

[28/04/2026 : Premières règles de l'UE pour protéger les chiens et les chats de maltraitance](#)

Type de document : communiqué de presse du [Parlement européen](#)

Auteur : Parlement européen

Extrait en français : Les députés ont donné leur accord final aux toutes premières normes européennes relatives à l'élevage, à l'hébergement, à la traçabilité, à l'importation et à la manipulation des chats et des chiens, par 558 voix pour, 35 contre et 52 abstentions.

Les nouvelles règles, [déjà approuvées par le Conseil](#), imposent que tous les chats et chiens présents dans l'UE, y compris ceux appartenant à des particuliers soient identifiables à l'aide d'une puce électronique et enregistrés dans des bases de données nationales interopérables. Les vendeurs, les éleveurs et les refuges disposeront d'un délai de quatre ans à compter de l'entrée en vigueur de la législation pour s'y préparer. Pour les propriétaires d'animaux de compagnie qui ne vendent pas d'animaux, cette obligation s'appliquera après 10 ans pour les chiens et après 15 ans pour les chats.

Interdiction des pratiques commerciales abusives ou présentant des risques pour la santé

Les reproductions entre parents et leur progéniture, entre grands-parents et petits-enfants, ainsi qu'entre frères et sœurs et demi-frères et demi-sœurs, seront interdites. L'élevage de chiens ou de chats visant à leur conférer des caractéristiques exagérées ou excessives entraînant des risques importants pour leur santé sera également interdit.

Les nouvelles mesures comprennent l'interdiction de mutiler les chiens et les chats à des fins de spectacles, d'expositions ou de concours. Il sera également interdit d'attacher un chien ou un chat à un objet (enchaînement) – sauf lorsque cela est nécessaire pour un traitement médical – et d'utiliser des colliers à pointes ou étrangleurs dépourvus de mécanismes de sécurité intégrés.

Chiens et chats en provenance de pays tiers

La nouvelle législation couvre non seulement les importations à des fins commerciales, mais aussi les mouvements d'animaux à des fins non commerciales, afin de remédier aux manquements qui permettent à des chiens et des chats d'entrer dans l'UE en tant qu'animaux de compagnie à des fins non commerciales pour être ensuite vendus.

Les chiens et les chats importés de pays tiers à des fins de commercialisation devront être munis d'une puce électronique avant leur entrée dans l'UE, puis enregistrés dans une base de données nationale. Les propriétaires d'animaux de compagnie entrant dans l'UE seront tenus de préenregistrer leur animal muni d'une puce électronique dans une base de données au moins cinq jours ouvrables avant leur arrivée, à moins qu'il ne soit déjà enregistré dans la base de données d'un pays de l'UE.

Citation

La rapporteure et Présidente de la commission de l'agriculture et du développement rural, Veronika Vrecionová (ECR, Tchéquie), a déclaré : "Aujourd'hui, nous avons franchi une étape importante pour mettre véritablement de l'ordre dans le commerce des chiens et des chats au sein de l'Union

européenne. Notre message est clair : un animal de compagnie est un membre de la famille, pas un objet ni un jouet. Nous disposons enfin de règles plus strictes en matière d'élevage et de traçabilité qui nous aideront à lutter contre ceux qui considèrent les animaux comme un moyen de faire du profit rapide. Dans le même temps, nous garantissons des conditions équitables pour les éleveurs européens honnêtes."

Prochaines étapes

La législation doit désormais être adoptée par le Conseil avant de pouvoir entrer en vigueur.

Contexte

Environ 44% des citoyens européens possèdent un animal de compagnie et 74% d'entre eux estiment que leur bien-être devrait être mieux protégé. La commercialisation de chiens et de chats a considérablement augmenté ces dernières années et représente 1,3 milliard d'euros par an. Selon la Commission européenne, environ 60% des propriétaires achètent leur chat ou leur chien en ligne. En l'absence de normes en matière de bien-être animal pour les chats et les chiens dans les pays européens, [la Commission a proposé ces nouvelles règles le 7 décembre 2023](#).

Extrait en anglais : First EU rules to protect cats and dogs from abuses

By 558 votes in favour, 35 against, and with 52 abstentions, MEPs gave their final green light to the first ever EU standards for the breeding, housing, traceability, import and handling of cats and dogs. The new regulation, [already agreed with Council](#), introduces an obligation for all dogs and cats kept in the EU, including those in private ownership, to be identifiable with microchips and registered in interoperable national databases. Sellers, breeders and shelters will have four years from the entry into force of the legislation to prepare for this. For pet owners who do not sell animals, the obligation will kick in after 10 years for dogs, and after 15 for cats.

Ban on commercial practices leading to abuses and health risks

Breeding between parents and their offspring, grandparents and grandchildren, as well as between siblings and half-siblings, will be forbidden. The breeding of dogs or cats to give them exaggerated or excessive traits that lead to significant health risks will also be banned. The new measures include a prohibition on the mutilation of dogs and cats for shows, exhibitions, or competitions. Tying a dog or a cat to an object (tethering), except when necessary for medical treatment, and the use of prong and choke collars without built-in safety mechanisms, will also be prohibited.

Dogs and cats from non-EU countries

To close loopholes that allow dogs and cats to enter the EU as non-commercial pets only to be subsequently sold, the new legislation covers not only imports for commercial purposes but also non-commercial animal movements.

Dogs and cats imported from non-EU countries for sale will have to be microchipped before they enter the EU, and then registered in a national database. Pet owners entering the EU will be obliged to pre-register their microchipped animal on a database at least five working days before arrival, unless it is already registered in an EU country's database.

Quote

Rapporteur and Agriculture and Rural Development Committee chair, Veronika Vrecionová (ECR, CZ), said: "Today we have taken an important step towards bringing real order to the trade in dogs

and cats in the European Union. Our message is clear: a pet is a family member, not an object or a toy. We finally have stronger rules on breeding and traceability that will help us push back against those who see animals as a means of making a quick profit. At the same time, we are levelling the playing field for honest breeders in the EU.”

Next steps

The legislation now needs to be adopted by the Council before it can enter into force.

Background

Around 44% of EU citizens have a pet and 74% believe their welfare should be better protected. The trade in dogs and cats has grown considerably in recent years and is worth €1.3 billion a year. According to the Commission, around 60% of owners purchase their dogs or cats online. In the absence of animal welfare standards for dogs and cats across EU countries, the Commission proposed [the new rules on 7 December 2023](#).

27/04/2026 : Spain moves to redefine legal pets as draft law raises wider welfare concerns

Type de document : article publié dans [EuroWeekly News](#)

Auteure : Molly Grace

Extrait en français (traduction) : L'Espagne s'apprête à redéfinir la notion d'animaux de compagnie, alors qu'un projet de loi soulève des inquiétudes plus générales concernant leur bien-être

L'Espagne est actuellement en phase de consultation publique sur un projet de décret royal visant à instaurer des « listes positives » d'animaux de compagnie, qui détermineraient quelles espèces peuvent légalement être détenues comme animaux de compagnie dans les foyers. Le gouvernement a déclaré que cette mesure s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la loi 7/2023 sur le bien-être animal, bien qu'aucune liste définitive des espèces autorisées n'ait encore été publiée. Le projet ne présente pas une liste fixe d'animaux, mais définit plutôt les critères auxquels les espèces doivent satisfaire pour être considérées comme des animaux de compagnie. Ces critères concernent les besoins en matière de bien-être, la sécurité et les risques environnementaux. La proposition a déjà suscité un débat en raison de l'étendue des exclusions et des conséquences juridiques qui y sont associées.

Conséquences juridiques pour les animaux exclus

Un aspect clé du projet réside dans la manière dont il reclasse les animaux ne figurant pas sur les listes positives. En vertu de la proposition, toute espèce ne figurant ni sur la liste des animaux domestiques ni sur celle des animaux de compagnie serait traitée comme de la faune sauvage au sens de la loi 42/2007 sur le patrimoine naturel et la biodiversité. (...)

Débat sur la responsabilité, l'application de la loi et la cohérence

Ces propositions ont suscité un débat entre les groupes de défense de la nature, les éleveurs et les propriétaires d'animaux de compagnie. Les organisations axées sur la conservation affirment qu'une

réglementation plus stricte est nécessaire pour réduire les dommages écologiques, en particulier lorsque des animaux non indigènes s'échappent et établissent des populations qui entrent en concurrence avec la faune indigène. Cependant, de nombreux propriétaires d'animaux exotiques responsables soutiennent que la politique est façonnée par les actions d'une minorité plutôt que par les normes de soins plus larges déjà en vigueur chez les éleveurs expérimentés. (...)

Droits de propriété et restrictions

La proposition prévoit des dispositions transitoires pour les propriétaires actuels d'animaux susceptibles d'être exclus. (...)

Point de vue d'expert sur le bien-être, l'application de la loi et la responsabilité

De mon point de vue en tant que spécialiste du bien-être et du comportement animal, ainsi qu'en tant qu'infirmière vétérinaire spécialisée dans les animaux exotiques, le débat actuel en Espagne met en lumière des problèmes structurels plus profonds dans la politique de bien-être animal. Depuis l'introduction de nouvelles lois sur le bien-être animal, il y a eu peu d'amélioration visible dans la protection des animaux de compagnie. (...)

Une responsabilité élargie à toutes les espèces

Ces questions ne doivent pas être abordées sous un angle purement professionnel. Une politique efficace nécessite une collaboration entre vétérinaires, spécialistes du bien-être animal, défenseurs de l'environnement et biologistes. (...)

Une approche de la détention axée sur l'éducation

À mon avis, une solution à long terme plus efficace inclurait une formation obligatoire ou une certification avant l'acquisition de tout animal. Cela s'appliquerait de manière universelle et couvrirait les connaissances de base sur l'animal, telles que le comportement, la nutrition, l'hébergement, l'enrichissement et les frais vétérinaires. Une telle approche s'étendrait à tous les animaux, qu'il s'agisse de chevaux, de serpents ou de furets. (...)

Statut juridique et prochaines étapes

Les projets de propositions sont toujours en consultation et n'ont pas encore été adoptés. Les commentaires des professionnels vétérinaires, des organisations de conservation, des acteurs du secteur et du public sont toujours en cours d'examen, et la liste finale des espèces autorisées pourrait changer avant l'approbation. S'il est mis en œuvre, le système espagnol représenterait un passage de restrictions réactives à une autorisation préalable des animaux de compagnie par le biais de listes définies. D'ici là, les lois existantes sur la détention d'animaux restent pleinement en vigueur.

Extrait en anglais (original) : Spain is moving through a public consultation phase on a draft Royal Decree introducing so-called “positive lists” of companion animals, which would determine which species can legally be kept as pets in households. The Government has stated the measure forms part of the implementation of Law 7/2023 on animal welfare, although no final list of permitted species has yet been published. The draft does not set out a fixed list of animals but instead defines criteria that species must meet in order to qualify as domestic companions. These criteria relate to

welfare needs, safety, and environmental risk. The proposal has already generated debate due to the scope of exclusions and legal consequences attached to them.

Legal consequences for excluded animals

A key aspect of the draft is how it reclassifies animals not included in the positive lists. Under the proposal, any species not appearing in either the domestic or companion animal lists would be treated as wild fauna under Law 42/2007 on Natural Heritage and Biodiversity. (...)

Debate over responsibility, enforcement and consistency

The proposals have prompted discussion between conservation groups, breeders and pet owners. Conservation-focused organisations argue that tighter regulation is necessary to reduce ecological harm, particularly where non-native animals escape and establish populations that compete with native wildlife. However, many responsible exotic pet owners argue that policy is shaped by the actions of a minority rather than by the wider standards of care already in place among experienced keepers. They point out that poor outcomes are often linked to irresponsible ownership rather than the species itself. (...)

Ownership rights and restrictions

The proposal includes transitional arrangements for current owners of animals that may be excluded. (...)

Expert perspective on welfare, enforcement and responsibility

From my perspective as an animal welfare and behaviourist, as well as an exotic veterinary nurse, the current debate in Spain highlights deeper structural issues in animal welfare policy. Since the introduction of new animal welfare laws, there has been little visible improvement in the protection of domestic animals. (...)

Wider responsibility across all species

These issues should not be approached through a single professional lens. Effective policy requires collaboration between veterinarians, welfare specialists, conservationists, and biologists. (...)

Education-based approach to ownership

A more effective long-term solution would include mandatory education or certification before acquiring any animal. This would apply universally and cover basics knowledge on the animal such as behaviour, nutrition, housing, enrichment, and veterinary costs. Such an approach would extend across all animals, whether horses, snake or ferret. (...)

Legal status and next steps

The draft proposals remain in consultation and have not yet been adopted into law. Feedback from veterinary professionals, conservation organisations, industry stakeholders and the public is still being reviewed, and the final list of permitted species may change before approval. If implemented, Spain's system would represent a shift from reactive restrictions to pre-authorisation of pets through defined lists. Until then, existing animal ownership laws remain fully in force.

22/04/2026 : A Pig's Tail: How Europe is moving beyond routine tail docking

Type de document : rapport publié par [The Animal Law Foundation](#)

Auteur : The Animal Law foundation

Résumé en français (traduction) : Une histoire de queue de cochon : comment l'Europe va au-delà de la coupe systématique de la queue - Une analyse comparative des mesures juridiques mises en œuvre pour lutter contre la coupe de la queue en Europe et le retard pris par le Royaume-Uni. Ce rapport se penche sur une question cruciale : si la coupe systématique de la queue est interdite par la loi, pourquoi reste-t-elle si répandue dans la pratique au Royaume-Uni ? Pour répondre à cette question, l'Animal Law Foundation a mené une analyse comparative détaillée et fondée sur des données factuelles des cadres juridiques et des pratiques agricoles dans plusieurs pays européens. [Lien vers le rapport](#) (pdf en anglais)

Résumé en anglais (original) : A comparative analysis of legal measures used to combat tail docking in Europe and how the UK is falling behind.

This report examines a critical question: if routine tail docking is prohibited in law, why does it remain so prevalent in practice in the United Kingdom? In addressing this question, The Animal Law Foundation has undertaken a detailed and evidence-led comparative analysis of legal frameworks and farming practices across several European jurisdictions.

[Link to the report](#) (pdf)

25/03/2026 : Parlement européen : réponse écrite à la question P-000369/26 : Resources allocated to animal welfare

Type de document : réponse de la [Commission européenne](#) à la question P-000369/26

Auteurs : Question : Manuela Ripa (PPE). Réponse : Mr Várhelyi au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : Ressources allouées au bien-être animal

En 2024, à la suite d'appels répétés des citoyens de l'UE, la Commission a nommé le tout premier commissaire chargé du bien-être animal. Ce commissaire est actuellement responsable de plusieurs dossiers majeurs liés au bien-être animal, notamment la réponse à venir à l'initiative citoyenne européenne intitulée «Fur Free Europe», concernant la révision de la législation européenne sur le bien-être des animaux d'élevage, ainsi que la mise en œuvre de la nouvelle législation sur le bien-être des chiens et des chats. Dans ce contexte, la Commission pourrait-elle préciser concrètement les points suivants : 1. Quelles sont les ressources (en termes d'effectifs équivalents temps plein et d'autres effectifs concernés ou d'allocations budgétaires) actuellement consacrées au bien-être animal, tant au sein du cabinet du commissaire qu'au niveau de la direction générale ? 2. Quels

changements sont prévus en ce qui concerne les ressources qu'elle alloue spécifiquement au bien-être animal dans les années à venir ?

Réponse en français (traduction) : 1. Au sein de la Direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire (DG SANTE) de la Commission, une unité spécifique (SANTE.G.3) est chargée du bien-être animal[1]. Les travaux de cette unité, qui compte actuellement 14 membres (dont deux experts nationaux détachés) en ce qui concerne les questions liées au bien-être animal, sont présentés dans les rapports d'activité annuels de la Direction générale[2]. Comme pour tout domaine politique transversal, d'autres directions générales contribuent, par le biais de leur personnel, aux travaux de la Commission sur les questions liées au bien-être animal. Au sein du cabinet du commissaire chargé de la santé et du bien-être animal, un assistant politique est chargé du bien-être animal et un membre du cabinet suit les dossiers liés au bien-être animal émanant du Parlement européen[3]. 2. L'affectation des ressources humaines est décidée sur une base annuelle, en fonction de l'évolution des besoins dans les domaines d'action concernés, compte tenu de l'évolution de facteurs externes — et parfois imprévus —, tels que les pandémies et autres crises. Il n'est donc pas possible de fournir une prévision de l'évolution des ressources allouées spécifiquement au bien-être animal au cours des prochaines années.

Question en anglais (original) : In 2024, following repeated calls from EU citizens, the Commission appointed the first-ever Commissioner responsible for animal welfare. The Commissioner is currently responsible for several major files related to animal welfare, including the forthcoming response to the European Citizens' Initiative entitled 'Fur Free Europe', concerning the revision of EU farm animal welfare legislation, and the implementation of new legislation on the welfare of dogs and cats.

In this context, could the Commission clarify the following in concrete terms:

1. How many resources (in terms of the number of full-time equivalent staff and other relevant staff or budgetary allocations) are currently dedicated to animal welfare, both within the Commissioner's cabinet and at directorate-general level?
2. What changes are expected in terms of the resources it allocates specifically to animal welfare in the coming years?

Réponse en anglais (original) : 1. In the Commission's Directorate-General for Health and Food Safety (DG SANTE), there is a dedicated unit (SANTE.G.3) responsible for animal welfare [\[1\]](#). The work of that unit, which currently counts 14 members (including two seconded national experts) insofar as animal welfare-related matters are concerned, is presented in the Directorate-General's Annual Activity Reports [\[2\]](#). As for any cross-cutting policy area, other Directorate-Generals contribute with their staff to the Commission's work on animal welfare-related affairs.

In the Cabinet of the Commissioner for Health and Animal Welfare, there is a policy assistant responsible for animal welfare and a Member of Cabinet following animal welfare related dossiers from the European Parliament [\[3\]](#).

2. The allocation of human resources is decided on an annual basis, based on how the needs develop in the respective policy areas, with the evolution of external — and sometimes unforeseen — factors considered, such as pandemics and other crises. It is therefore not possible to provide a prediction of how the resources allocated specifically to animal welfare will evolve in the coming years.

[1] https://commission.europa.eu/document/download/277adfe3-745d-40ad-b530-450af9d715e2_en?filename=organisation-chart-dg-sante_en.pdf.

[2] E.g. the 2024 Annual Activity Report: https://commission.europa.eu/publications/annual-activity-report-2024-health-and-food-safety_en.

[3] https://commission.europa.eu/about/organisation/college-commissioners/oliver-varhelyi/oliver-varhelyis-team_en.

[17/03/2026 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°12372 : Fin de l'exploitation des animaux sauvages pour les tournages de cinéma](#)

Type de document : réponse à la question n°12372 publiée au Journal officiel de la République française sur le site de l'[Assemblée nationale](#)

Auteurs : Question : Mme Andrée Taurinya Loire (2e circonscription) - La France insoumise - Nouveau Front Populaire. Réponse : Ministère de la Transition écologique

Question : Mme Andrée Taurinya attire l'attention de Mme la ministre de la transition écologique, de la biodiversité et des négociations internationales sur le climat et la nature sur la possibilité d'étendre aux tournages audiovisuels et cinématographiques l'interdiction de l'utilisation d'animaux non domestiques prévue pour les émissions de divertissement télévisées par la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021, ainsi que les mesures relatives à la fin de leur exploitation dans les établissements itinérants à l'horizon 2028. La réglementation actuelle ne constitue pas une protection suffisante et ne permet pas de prévenir la souffrance inhérente à la captivité et à l'utilisation scénique des animaux sauvages. Ces derniers ne peuvent satisfaire leurs besoins biologiques fondamentaux dans un contexte de dressage et de tournage. L'argument selon lequel les tournages seraient strictement contrôlés est dans les faits contestable : les contrôles sont rares, souvent annoncés à l'avance, partiels et inadaptés. Ils ne portent ni sur le dressage, ni sur les méthodes de contrainte psychologique, ni sur les conditions de captivité hors tournage, ni sur le stress aigu lié aux bruits, aux lumières, aux répétitions et à l'immobilisation. De plus, l'arrêté délivré par l'administration préfectorale atteste d'une compétence administrative, sans garantir le respect effectif du bien-être animal. L'arrêté autorise la détention, fixe des seuils et prescrit des normes, mais ne remet pas en cause la pratique. Le cinéma n'est pas dans le fond si différent du divertissement télévisé. Dès lors, la distinction apparaît incohérente. Si la présence d'animaux sauvages est jugée inacceptable dans les émissions de divertissement au nom du bien-être animal, rien ne justifie qu'elle devienne acceptable au simple fait que le format serait une œuvre de fiction, poursuivant le même but artistique. Le référentiel AFNOR de la production cinématographique, audiovisuelle et publicitaire responsable et durable publié par la direction générale des médias et des industries culturelles du ministère de la culture et la règle des « 3R » constituent des outils volontaires, mais non contraignants. Le référentiel AFNOR ne possède aucune valeur obligatoire et repose sur la seule bonne volonté des producteurs. La règle des « 3R » reconnaît seulement

implicitement que l'usage d'animaux pose problème, sans toutefois imposer un remplacement effectif, autorisant ainsi la poursuite de ces pratiques. Par ailleurs, les effets numériques existent déjà et rendent désormais réaliste une telle interdiction. Dès lors, elle souhaite savoir si le Gouvernement envisage d'étendre l'interdiction de l'utilisation d'animaux sauvages aux œuvres audiovisuelles et cinématographiques tenant compte des alternatives numériques existantes et déjà soutenues par le CNC et savoir quelles sont les conditions de prise en charge et le devenir de ces animaux à l'issue des tournages.

Réponse : La loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes a marqué une avancée majeure en interdisant notamment la présentation d'animaux d'espèces non domestiques, que ceux-ci soient captifs ou sortis de leur milieu naturel, lors d'émissions de variétés, de jeux et d'émissions autres que de fiction depuis décembre 2023, ainsi que la fin de leur détention dans des établissements itinérants à compter de 2028. Cette disposition, qui concerne uniquement les émissions de divertissement diffusées sur un service de télévision ou mises à disposition sur un service de médias audiovisuels à la demande, n'interdit pas la présence d'animaux dans d'autres domaines artistiques, tels que le cinéma ou la publicité, en raison du principe de liberté artistique. Cette liberté de création et de diffusion des œuvres de l'esprit étant garantie en tant que droit fondamental, il n'est donc pas envisagé d'interdire l'utilisation de ces animaux dans le cadre de tournages audiovisuels et cinématographiques. Néanmoins, une étude sectorielle est en cours de réalisation par le Ministère de la culture afin de déterminer l'impact de cette mesure. S'agissant des conditions de vie des animaux utilisés lors des tournages, leur hébergement et leur suivi sanitaire relèvent de la responsabilité de leur propriétaire. Celui-ci doit justifier d'installations conformes aux normes réglementaires et garantissant la satisfaction des besoins biologiques fondamentaux, tout en assurant la prise en charge de chaque animal en cas de cessation d'activité. Le Gouvernement suit avec attention le développement des alternatives numériques et demeure pleinement mobilisé pour accompagner les professionnels du cinéma et de l'audiovisuel vers des pratiques de tournage respectueuses du bien-être animal et conformes aux attentes de la société.

[17/03/2026 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°12538 : Échéance 2028 d'interdiction de la détention d'animaux sauvages dans des cirques](#)

Type de document : réponse à la question n°12538 publiée au Journal officiel de la République française sur le site de l'[Assemblée nationale](#)

Auteurs : Question : M. Vincent Ledoux Nord (10e circonscription) - Ensemble pour la République.
Réponse : Ministère de la Transition écologique

Question : M. Vincent Ledoux interroge Mme la ministre de la transition écologique, de la biodiversité et des négociations internationales sur le climat et la nature sur la préparation

opérationnelle de l'échéance de 2028 prévue par la loi du 30 novembre 2021 relative à l'interdiction progressive de la détention d'animaux sauvages dans les cirques itinérants. À l'approche de cette échéance, plusieurs témoignages concordants d'acteurs de terrain engagés dans la transition font état de retards importants dans la mise en place de structures d'accueil adaptées, d'un manque de visibilité sur les capacités réellement disponibles à moyen terme, ainsi que d'une coordination encore insuffisante entre les services de l'État, les structures d'accueil et les professionnels concernés. Ces difficultés placeraient aujourd'hui des femmes et des hommes ayant fait le choix de se conformer à la loi dans une impasse sanitaire, économique et humaine, susceptible d'avoir, paradoxalement, des effets négatifs sur le bien-être des animaux, alors même que la loi poursuit un objectif de protection renforcée. L'interpellation est d'autant plus légitime que, bien avant l'adoption de la loi de 2021, M. le député avait, en tant que maire, pris la décision d'interdire l'installation de cirques détenant des animaux sauvages sur le territoire communal qu'il administrait, considérant déjà que l'exigence éthique devait impérativement s'accompagner de solutions concrètes, réalistes et opérationnelles pour les acteurs concernés. Dans ce contexte, il lui demande quel est, à ce jour, le nombre de places d'accueil effectivement créées et pleinement opérationnelles pour les animaux concernés, mais aussi quelles capacités supplémentaires seront mobilisables d'ici 2028 ; ainsi que les mesures le Gouvernement entend prendre pour renforcer la coordination entre l'État, les structures d'accueil et les professionnels. Il lui demande également, le cas échéant, quels ajustements sont envisagés afin de garantir une application progressive, responsable et humainement soutenable de la loi, conforme à son objectif premier de protection animale.

Réponse : Le gouvernement est pleinement conscient des enjeux liés à l'accompagnement des animaux sauvages captifs dans les cirques. La date d'application fixée à 2028 se rapproche, et le gouvernement travaille activement, en concertation avec les parties prenantes, afin de trouver des solutions adaptées. Afin d'accompagner l'application de la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021, visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes, qui interdit notamment à partir du 1er décembre 2028 la présentation au public itinérante d'espèces d'animaux non domestiques, le ministère de la Transition écologique, de la biodiversité et des négociations internationales sur le climat et la nature a lancé deux Appels à Manifestation d'Intérêt (AMI) pour la création de places d'accueil d'animaux d'espèces non domestiques en 2022 et 2023. Dans le cadre de ces AMI Refuges, le ministère a soutenu neuf projets. Trois projets sont entièrement achevés à ce jour (Zoo di Corsica, Parc Phoenix et Terres de Nataé) et d'autres sont en cours de réalisation. Les efforts sont à poursuivre pour créer de nouvelles places et le ministère continue d'accompagner le développement de solutions d'accueil. Le lancement d'un troisième AMI Refuges est programmé cette année pour renforcer les capacités d'accueil mobilisables d'ici 2028. Dans l'objectif de garantir le respect du bien-être animal dans l'attente de placements et de permettre la bonne reconversion des circassiens impactés par la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021, le Gouvernement a également élaboré un plan d'accompagnement destiné aux circassiens, mis en œuvre par le décret n° 2025-396 du 30 avril 2025 relatif à l'accompagnement financier des établissements itinérants de présentation au public d'animaux d'espèces non domestiques. Ce plan prévoit notamment un accompagnement financier des circassiens dans leur reconversion ainsi que des aides pour l'entretien des animaux dans l'attente de leur placement en refuge. Ce guichet

unique, ouvert depuis le 15 décembre 2025, est assuré par l'Agence de Services et de Paiement (ASP).

05/03/2026 : Court hearing puts EU participatory democracy on trial in End the Cage Age case

Type de document : communiqué de presse publié par [The Good Lobby](#)

Auteur : Marco Giufrè

Extrait en français (traduction) : L'audience judiciaire met la démocratie participative de l'UE sur le banc des accusés dans l'affaire « End the Cage Age »

L'audience publique qui s'est tenue aujourd'hui devant la Cour de justice de l'Union européenne a offert une occasion rare à plus de 1,5 million de citoyens de demander à la Cour de tenir la Commission européenne pour responsable de ne pas avoir donné suite à leur demande d'interdiction des cages dans l'élevage. L'affaire concerne l'initiative citoyenne européenne « End the Cage Age », qui a recueilli plus de 1,4 million de signatures à travers l'UE et a obtenu en 2021 un engagement formel de la Commission à proposer une législation visant à supprimer progressivement les cages dans l'élevage d'ici fin 2023. Ce délai est passé – suivi de 2024, puis de 2026 – sans qu'aucune proposition législative n'ait été présentée. Lors de l'audience, une chambre composée de cinq juges a interrogé les organisations de défense du bien-être animal impliquées dans l'affaire et a pressé les représentants de la Commission de s'expliquer sur les raisons pour lesquelles celle-ci n'avait pas fourni de calendrier précis pour la mise en œuvre de son engagement. L'équipe juridique de The Good Lobby était présente à Luxembourg, représentant Eurogroup for Animals en tant que tiers intervenant en soutien à la cause des citoyens. « L'initiative citoyenne européenne a été conçue pour donner une voix aux citoyens ordinaires dans le droit de l'UE », a déclaré le professeur Alberto Alemanno, fondateur de The Good Lobby. « End the Cage Age est la seule initiative de l'histoire à avoir obtenu un engagement total de la Commission. Et pourtant, nous voici devant la Cour de justice, car cet engagement n'a pas été tenu. Si cette affaire échoue, les futurs citoyens se demanderont à juste titre : à quoi bon ? » Une décision défavorable à la Commission ne profiterait pas seulement aux centaines de millions d'animaux encore élevés en cage à travers l'Europe. Elle pourrait également créer un précédent crucial confirmant que la démocratie participative de l'UE a des conséquences juridiques – et que les citoyens qui se mobilisent par le biais de l'initiative citoyenne européenne ne peuvent pas être simplement ignorés lorsque leurs revendications deviennent politiquement gênantes. La décision de la Cour est attendue dans les mois à venir. (...)

Extrait en anglais (original) : Today's public hearing before the Court of Justice of the European Union offered a rare opportunity for over 1.5 million citizens to ask the Court to hold the European Commission accountable for failing to follow up on their demand to ban cages in animal farming. The case concerns the [End the Cage Age](#) European Citizens' Initiative, which gathered more than 1.4 million signatures across the EU and in 2021 secured a formal commitment from the Commission to

propose legislation to phase out cages in animal farming by the end of 2023. That deadline passed – followed by 2024, and now 2026 – without any legislative proposal.

At the hearing, a five-judge chamber questioned the animal welfare organisations involved in the case and pressed the Commission’s representatives on why it has not provided a clear timeline for delivering on its commitment.

The Good Lobby’s legal team was present in Luxembourg, representing Eurogroup for Animals as a third-party intervener in support of the citizens’ case.

“The European Citizens’ Initiative was designed to give ordinary people a voice in EU law,” said Professor Alberto Alemanno, founder of The Good Lobby. “End the Cage Age is the only initiative in history to secure a full Commission commitment. And yet here we are, before the Court of Justice, because that commitment was broken. If this case fails, future citizens will rightly ask: why bother?”

A ruling against the Commission would not only benefit the hundreds of millions of animals still kept in cages across Europe. It could also set a critical precedent confirming that EU participatory democracy has legal consequences – and that citizens who mobilise through the European Citizens’ Initiative cannot simply be ignored when their demands become politically inconvenient.

The Court’s ruling is expected in the coming months. (...)

Transport, abattage, ramassage

[20/04/2026 : Exploring the relationship between whole carcass condemnations and farm animal welfare: A rapid scoping review](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Preventive Veterinary Medicine](#)

Auteurs : Christine Kuo, Emma G. Gardner, Murray Gillies, Marianne I. Parent

Résumé en français (traduction) : Étude exploratoire du lien entre les rejets de carcasses entières et le bien-être des animaux d'élevage : une revue rapide des travaux existants

Les données relatives au rejet des carcasses entières sont régulièrement collectées dans les abattoirs de certaines régions et constituent une source potentielle d'informations pour la surveillance du bien-être animal. Cette brève revue exploratoire visait à caractériser l'ensemble des travaux de recherche ayant utilisé les données de rejet des abattoirs pour étudier les liens entre le rejet des carcasses entières et le bien-être animal, ainsi qu'à identifier les lacunes dans la littérature, avec pour objectif secondaire d'examiner la possibilité d'utiliser ces données dans un système de surveillance du bien-être animal. La littérature évaluée par des pairs a été recherchée à l'aide de Scopus, et la littérature grise à l'aide de Google. À l'issue du processus de sélection, 53 publications évaluées par des pairs ont été identifiées. Aucune publication de littérature grise n'a été identifiée. Les caractéristiques générales des études et les données sur les relations (y compris les associations et l'absence de celles-ci) entre les variables de bien-être animal (classées selon les facteurs de bien-

être animal suivants : alimentation, logement, santé, comportement, transport et abattage) et les motifs de rejet des carcasses entières ont été extraites. Nous avons constaté que la plupart des recherches sur ce sujet ont été menées en Europe ($n = 41/53$) et se sont concentrées sur la volaille ($n = 29/53$), en particulier sur les poulets de chair ($n = 21/53$). De plus, la plupart des recherches existantes s'attachent à comprendre la relation entre les facteurs de bien-être animal liés à la santé en exploitation et les rejets de carcasses entières, plutôt que d'autres facteurs tels que ceux liés à l'alimentation, au logement et au comportement, ou survenant pendant les phases de transport et d'abattage de la chaîne de production. Les lacunes dans la littérature concernent notamment les recherches sur les bovins et les petits ruminants, ainsi que les recherches sur les facteurs de bien-être animal non liés à la santé et leur lien avec les rejets de carcasses entières. Dans l'ensemble, nous avons constaté que les données sur les rejets constituent une source de données secondaires précieuse qui permet de suivre un grand nombre d'animaux sur de longues périodes et peut contribuer aux systèmes de surveillance du bien-être animal.

Résumé en anglais (original) : Whole carcass condemnation data is regularly collected at abattoirs in some regions and presents a potential data source for animal welfare surveillance. This rapid scoping review aimed to characterize the body of research that has used condemnation data from abattoirs to investigate relationships between whole carcass condemnations and animal welfare, and identify gaps in the literature, with the secondary aim of considering the potential for condemnation data to be used in an animal welfare surveillance system. Peer-reviewed literature was searched using Scopus, and grey literature was searched using Google search. Following the screening process, 53 peer-reviewed records were identified. No grey literature records were identified. General study characteristics and data on the relationships (including associations and lack thereof) between animal welfare variables (which were categorized according to the following animal welfare factors: feeding, housing, health, behaviour, transport, and slaughter) and whole carcass condemnation reasons were extracted. We found that most research on this topic has been conducted in Europe ($n = 41/53$) and has focused on poultry ($n = 29/53$), particularly on broiler chickens ($n = 21/53$). In addition, most existing research focuses on understanding the relationship between on-farm health-related animal welfare factors and whole carcass condemnations, rather than other factors such as those related to feeding, housing, and behaviour, or during the transport and slaughter phases of the production chain. Gaps in the literature include research on cattle and small ruminants, and research on non-health-related animal welfare factors and how they relate to whole carcass condemnations. Overall, we found that condemnation data is a valuable secondary data source that can allow for the monitoring of large numbers of animals over long periods, and can contribute to animal welfare surveillance systems.

[13/04/2026 : Manual Catching and Transportation of Poultry with a Focus on Chickens and European Practices](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Poultry](#)

Auteurs : Hettmannsperger, M.A., Ruhnke, I.

Résumé en français (traduction) : Capture et transport manuels de volailles, en particulier de poulets, et pratiques européennes

La manipulation manuelle de la volaille constitue un élément essentiel de l'élevage et des soins apportés aux oiseaux. Les différentes méthodes de capture manuelle ont des répercussions variées sur le bien-être et la santé des oiseaux, sur le bien-être et la satisfaction professionnelle des personnes qui les manipulent, ainsi que sur les exigences économiques et logistiques de toutes les parties concernées. L'approche traditionnelle consistant à utiliser les « cinq libertés » pour évaluer le bien-être animal a été complétée par des mesures basées sur l'animal (ABM) ainsi que par l'évaluation de cinq domaines de bien-être, qui tiennent compte de la réponse subjective d'un animal à son environnement. L'évaluation de paramètres individuels de bien-être animal hors contexte peut s'avérer non spécifique, partiellement informative, voire trompeuse lorsqu'elle est considérée isolément. La mesure objective de paramètres appropriés pour l'évaluation des différentes étapes de la capture et du transport des volailles est complexe et doit être effectuée de manière différenciée. Cette revue résume les connaissances actuelles sur la capture manuelle des volailles, en mettant particulièrement l'accent sur la manipulation en position verticale et inversée des poulets ainsi que sur les considérations actuelles en Europe. La mise en place d'une collecte centralisée, cohérente, transparente et traçable des données sur la santé et le bien-être des animaux aux différents points de contrôle critiques du transport des volailles permettrait à l'avenir une évaluation systématique du bien-être, qui tient compte de multiples facteurs.

Résumé en anglais (original) : The manual handling of poultry is an essential part of raising and caring for birds. The different manual catching methods have various impacts on the bird's welfare and health, the well-being and work satisfaction of the people who are handling the birds, and the economic and logistical requirements of everyone involved. The traditional approach of using the Five Freedoms for investigating animal well-being has been amended with animal-based measures (ABMs) as well as the evaluation of five welfare domains, which consider the subjective response of an animal towards its environment. The assessment of single individual animal welfare parameters without context can be non-specific, only partially informative, or even misleading when considered in isolation. The objective measurement of suitable parameters for the evaluation of the various steps of poultry catching and transport is complex and should be carried out in a differentiated manner. This review summarizes the current knowledge about the manual catching of poultry, with special focus on the upright and inverted handling of chicken and current considerations in Europe. The implementation of consistent, transparent, and traceable central data collection on animal health and welfare at various critical control points of bird transportation would allow systematic evaluation of the multifactorial welfare assessment in the future.

[27/03/2026 : Effects of age and feeding protocols on the metabolic and physiological condition of unweaned calves during and after long-distance transport](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Irish Veterinary Journal](#)

Auteurs : Susanne Siegmann, Luca L. van Dijk, Niamh L. Field, Gearoid Sayers, Katie Sugrue, Cornelis G. van Reenen, Eddie A. M. Bokkers, Muireann Conneely

Résumé en français (traduction) : Effets de l'âge et des protocoles d'alimentation sur l'état métabolique et physiologique des veaux non sevrés pendant et après un transport sur longue distance

Le transport sur de longues distances et les périodes de jeûne prolongées qui y sont associées mettent à rude épreuve l'état physiologique des jeunes veaux, entraînant une perte d'énergie, une déshydratation et, potentiellement, la faim et l'épuisement. Les veaux plus âgés, disposant de réserves corporelles plus importantes, peuvent mieux supporter le jeûne, tandis que l'administration de volumes plus importants de lait de remplacement avant le transport pourrait contribuer à maintenir l'équilibre énergétique et l'hydratation. L'objectif de cette étude était d'examiner comment l'âge des veaux et les protocoles d'alimentation avant le transport influencent l'état physiologique des veaux non sevrés pendant et après un transport routier et par ferry sur de longues distances. Nous avons suivi un transport commercial de 138 veaux laitiers mâles depuis un centre de rassemblement (CR) en Irlande, par route et par ferry roulier, vers un parc d'attente en France, puis par route vers un élevage de veaux aux Pays-Bas (durée totale du transport : 51 h). Le plan d'étude était un plan factoriel 2×2 avec les facteurs « âge des veaux » (2–3 ou 4–5 semaines) et « protocole d'alimentation avant le transport » (2–4 L de lait de substitution). Nous avons prélevé quatre échantillons sanguins (CA, parc d'attente, arrivée, 7e jour après le transport) et les avons analysés pour 15 variables indiquant l'équilibre énergétique, l'état d'hydratation, la fatigue musculaire et les réponses physiologiques au stress. Vingt veaux ont été équipés de glucomètres continus (CGM) pour mesurer la glycémie interstitielle de 13 h avant à 90 h après le départ. Le poids corporel a été enregistré au centre d'acheminement, au parc d'attente, à l'arrivée, ainsi que 7 et 21 jours après le transport. Les effets de l'âge et du protocole d'alimentation sur les réponses physiologiques ont été évalués à l'aide de modèles linéaires mixtes avec mesures répétées et effets aléatoires pour le veau et l'exploitation d'origine. Les veaux plus jeunes pesaient globalement moins lourd que les veaux plus âgés (49,8 contre 53,0 kg, $P = 0,004$) et à tous les moments d'échantillonnage ; ils présentaient des concentrations plasmatiques de glucose plus élevées que les veaux plus âgés globalement (4,61 contre 4,42 mmol/L, $P = 0,038$) et à tous les moments d'échantillonnage sauf au parc d'attente, des concentrations de sodium plus faibles à l'arrivée (139,9 contre 140,8 mmol/L, $P = 0,034$) et des concentrations de chlorure plus faibles à l'AC (97,4 contre 99,0 mmol/L, $P \leq 0,001$) et au parc d'attente (96,6 contre 97,5 mmol/L, $P = 0,009$). Les veaux nourris avec 2 L avant le transport présentaient des valeurs de glucose mesurées par CGM plus faibles pendant deux heures après l'alimentation au centre d'accueil et des concentrations d'urée plus

élevées au parc d'attente (4,01 contre 3,10 mmol/L, $P \leq 0,001$) que les veaux nourris avec 4 L. Bien que l'alimentation de 4 L par rapport à 2 L avant le transport ait eu certains effets positifs sur le bilan énergétique et l'hydratation des veaux, nos résultats suggèrent que l'alimentation pré-transport n'a qu'une capacité limitée à atténuer les effets négatifs du transport et du jeûne prolongé sur l'état physiologique des veaux, en particulier lors de transports de plusieurs jours. Les effets de l'âge sur la résilience des veaux étaient peu nombreux et non concluants, et des recherches supplémentaires devraient inclure une plus large tranche d'âge.

Résumé en anglais (original) : Long-distance transport and associated extended fasting periods challenge the physiological state of young calves, leading to energy loss, dehydration, and potentially hunger and exhaustion. Older calves with greater body reserves may better withstand fasting, while providing larger volumes of milk replacer pre-transport could help sustain energy balance and hydration. The aim of this study was to investigate how calf age and pre-transport feeding protocols affect the physiological status of unweaned calves during and after long-distance road and ferry transport. We followed a commercial shipment of 138 male dairy calves from an assembly centre (AC) in Ireland via road and roll-on-roll-off ferry to a lairage in France and then via road to a veal farm in the Netherlands (total transport duration 51 h). Study design was a 2×2 factorial with factors calf age (2–3 or 4–5 weeks) and pre-transport feeding protocol (2–4 L of milk replacer). We collected four blood samples (AC, lairage, arrival, Day 7 post-transport) and analysed them for 15 variables indicating energy balance, hydration status, muscle fatigue, and physiological stress responses. Twenty calves were fitted with continuous glucose monitors (CGMs) to measure interstitial glucose from 13 h before to 90 h after departure. Body weight was recorded at AC, lairage, arrival, Day 7 and 21 post-transport. The effects of age and feeding protocol on physiological responses were assessed using linear mixed models with repeated measures and random effects for calf and farm of origin. Younger calves weighed less than older calves overall (49.8 vs. 53.0 kg, $P=0.004$) and at all sampling moments; they had higher plasma glucose concentrations than older calves overall (4.61 vs. 4.42 mmol/L, $P=0.038$) and at all sampling moments except lairage, lower sodium concentrations at arrival (139.9 vs. 140.8 mmol/L, $P=0.034$) and lower chloride concentrations at AC (97.4 vs. 99.0 mmol/L, $P \leq 0.001$) and lairage (96.6 vs. 97.5 mmol/L, $P=0.009$). Calves fed 2 L pre-transport had lower CGM glucose readings for two hours after feeding at AC and higher urea concentrations at lairage (4.01 vs. 3.10 mmol/L, $P \leq 0.001$) than calves fed 4 L. Although feeding 4 L compared to 2 L before transport had some positive effects on calf energy balance and hydration, our findings suggest that pre-transport feeding has only limited capacity to alleviate the negative impacts of transport and prolonged fasting on the physiological status of calves, especially during multi-day transport. Effects of age on calf resilience were few and inconclusive, and further research should include a larger age range.